

de livre en livre

ALCA

Prix littéraire des lycéen/nes et apprenti/es de Nouvelle-Aquitaine 2022-2023

LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

AGENCE LIVRE, CINÉMA & AUDIOVISUEL EN NOUVELLE-AQUITAINE



de livre en livre

Prix littéraire des lycéen/nes et apprenti/ves de Nouvelle-Aquitaine 2022-2023

LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

AVANT-PROPOS, PAR **ALAIN ROUSSET** PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DE NOUVELLE-AQUITAINE

Plus que jamais, la lecture est précieuse, infiniment précieuse. Elle constitue un espace de liberté absolue, l'un des rares de nos vies toujours plus connectées. On peut y prendre tout son temps – un luxe! –, s'y perdre – un bonheur! –, on s'y confronte sans cesse à l'autre, on voyage dans le temps et l'espace, on en apprend autant sur le monde qui nous entoure autant que sur soi-même. C'est pourquoi je voue aux livres une passion intarissable.

Et c'est pourquoi, l'année dernière, je me suis tant réjoui de la création du prix De livre en livre. Mais une autre raison explique mon enthousiasme: la portée vis-à-vis de la jeunesse et de l'apprentissage. La lecture est une école de formation, écrivais-je; or, si elle est précieuse tout au long de la vie, elle est vitale aux premières étapes de tout parcours. En outre, autre objet de réjouissances, cette édition comme la précédente affiche une diversité de publication des plus foisonnantes: de styles, d'abord, de la bande dessinée à l'essai, en passant par la poésie ou le théâtre; d'auteurs et de maisons d'édition, ensuite, donnant à voir la richesse de notre écosystème éditorial.

Car en Nouvelle-Aquitaine, nous cultivons un lien particulier avec l'écriture, la lecture, les livres. Une histoire «de papier» écrivait le journaliste Jean Lacouture, qui s'étant penché sur les trois «M» – Montesquieu, Montaigne et Mauriac. Cette propension livresque régionale se traduit aujourd'hui par des maisons d'édition dynamiques, des libraires

indépendants qui font la sève des territoires et des œuvres qui trouvent les mots pour décrire la plus belle (et diverse) région de France.

Assurément, De livre en livre est porteur de cet héritage, à travers également une dimension transmissive qui ne peut que me réjouir. En effet, à l'heure du tout-écran, alors que l'invective et la confrontation instantanée dictent un tempo de plus en plus néfaste, il est bon d'encourager la jeunesse à revenir aux livres. Il s'agit ni plus ni moins que d'un espoir pour un renouveau démocratique.

Ainsi, je remercie l'ensemble de celles et ceux qui l'ont rendu possible – à commencer par nos jeunes lectrices et lecteurs. Vive De livre en livre!

AVANT-PROPOS, PAR ANNE BISAGNI-FAURE

RECTRICE DE LA RÉGION ACADÉMIQUE NOUVELLE-AQUITAINE

Le président de la République a fait de la lecture une grande cause nationale. L'éducation artistique et culturelle, par ce qu'elle implique de rencontres avec les acteurs culturels, apparaît comme un levier incontournable permettant d'aider la jeunesse à cultiver le lien ou à renouer avec le livre et le monde des livres. Le déploiement de cette politique en territoire s'inscrit dans notre mission d'élévation générale du niveau des élèves et de justice sociale. Quel meilleur moyen que le livre, cette parole ouverte en suspens, pour dépasser les tensions que l'on sent parfois à l'intérieur de soi, pour poser ses émotions, les découvrir et parfois s'en libérer, et se réconcilier avec l'autre, comme avec soi-même? Le livre fait œuvre. Face au texte, le lycéen s'efface au profit du lecteur auquel l'auteur s'adresse, et dont il convoque la sensibilité, dont il enrichit l'imaginaire, dont il appelle l'indignation, la compassion ou l'engagement. Et quand le charme opère, une jeune vie peut s'en trouver modifiée.

De livre en livre, par son intitulé évocateur, se présente comme un itinéraire personnel, qui passe d'abord par l'exploration d'univers livresques variés, mais aussi par une aventure intérieure unique. Tel Ulysse, que son périple conduit d'île en île, l'élève accomplit un parcours fondateur, développe un plaisir personnel dépassant les textes calibrés pour l'étude. Ce nouveau prix a vocation à créer du lien entre les jeunes lycéens et les auteurs et autrices de Nouvelle-Aquitaine, ces êtres de chair et d'os habités, possédés même parfois, par le désir d'écrire, de raconter des histoires, de témoigner, de se dire ou de

s'inventer. L'écrivain, grâce au cheminement voulu par ce prix littéraire, n'est plus une simple figure abstraite, c'est un compagnon qui conduit les élèves dans leur apprentissage du texte. L'auteur y est trois fois vivant : géographiquement proche de nos élèves néo-aquitains, il est notre contemporain, et il traverse sous nos yeux toutes les étapes de la création, des plus visibles aux plus souterraines. C'est un homme ou une femme en train d'écrire, assis à sa table, qui projette d'écrire, ou qui peine à écrire. Soudain la littérature a un visage et une voix, elle peut se raconter, se vivre, se partager, s'expérimenter. Grâce aux rencontres et aux ateliers proposés par ce prix, elle existe en mots, en esprit, et n'est jamais coupée du réel : elle appartient à une histoire, personnelle toujours, collective souvent, économique immanquablement.

De livre en livre propose une expérience tangible de la littérature et une découverte sensible de l'identité chamarrée de notre Nouvelle-Aquitaine. Le prix ouvre à des mondes dans lesquels les lycéens sont invités à se projeter, se perdre et se trouver. De grands bonheurs attendent ceux qui vont participer à cette belle aventure. Nous les envions!

AVANT-PROPOS, PAR **BRUNO BOUTLEUX** PRÉSIDENT D'ALCA NOUVELLE-AQUITAINE

La jeunesse ne lirait pas. Ne lirait plus. Accrochée à ses écrans, happée par l'économie de l'attention (la bien nommée), elle se serait détournée des plaisirs de la lecture. Et si nous tordions le cou à cette, très sommaire, idée reçue ?

Grande cause nationale 2022, l'éducation artistique et culturelle est la condition essentielle à la démocratisation culturelle et à l'égalité des chances. La lecture en est le socle.

En 2022, en rassemblant près de 1200 élèves, la première édition de De livre en livre, prix littéraire des lycéens, lycéennes, apprentis et apprenties de Nouvelle-Aquitaine, a tenu toutes ses promesses.

De livre en livre a été conçu conjointement par ALCA et l'Éducation nationale, à la croisée de la politique volontariste de la Région Nouvelle-Aquitaine pour la culture et l'accompagnement des jeunes. Un accompagnement qui se construit dans le cadre de leur parcours scolaire, mais également en invitant chacun d'eux à appréhender et à participer à la vie artistique et culturelle, par un rapport direct aux œuvres, par la rencontre avec des artistes ou encore par une pratique artistique.

Avec De livre en livre, ALCA remplit deux de ses missions principales : valoriser et accompagner les auteurs et les autrices de Nouvelle-Aquitaine et offrir la possibilité aux élèves de poser un regard « augmenté » sur le monde.

Car ce prix n'est pas simplement le choix d'un livre parmi une sélection. Il est la mise en scène d'une rencontre. Celle de personnes en devenir et de créateurs et de créatrices qui pourront leur faire entrevoir une autre manière de penser la vie. Gageons qu'en retour nos élèves sauront eux aussi inspirer nos auteurs par la fraîcheur de leur regard.

De livre en livre n'est pas un événement. C'est un engagement au long cours que, nous, ses fondateurs, prenons au service de la jeunesse et de la littérature dans toutes ses diversités.

Accéder au « beau », à l'art, ne doit pas être un privilège. Ce doit être un droit. À sa manière, humblement mais résolument, De livre en livre et ses partenaires y contribuent.

Interface privilégiée entre la stratégie culturelle de la Région Nouvelle-Aquitaine, la Drac et les professionnels concernés, ALCA organise le soutien aux industries du livre, du cinéma et de l'audiovisuel. L'agence anime le Contrat de filière Livre en Nouvelle-Aquitaine et le Fonds de soutien au cinéma et à l'audiovisuel, concourant au développement économique de ces filières, ainsi que des dispositifs d'éducation artistique et culturelle. À l'écoute des professionnels régionaux, ALCA a vocation à expérimenter et mettre en œuvre des dispositifs innovants en matière de politiques publiques de soutien au livre, au cinéma et à l'audiovisuel.

LES MEMBRES DU COMITÉ DE SÉLECTION

Lycéennes

- Florine Gakli-Gaka
Élève au lycée Raymond-Loewy - La Souterraine (23)
- Océane Laidet, Sarah Martineau et Mélissane Pichard
Élèves au Lycée pilote innovant international - LP21 - Jaunay-Marigny (86)
- Mathilda Cordaro et Honorine Grosvalet
Élèves au lycée Victor-Hugo - Poitiers (86)

Professionnels du livre

- Alain Bègue
Maître de conférences, organisateur du festival Viñetas, festival de bande dessinée espagnole et hispano-américaine - Poitiers (86)
- Carole de Santis
Biblio.gironde - Bordeaux (33)
- Elsa Misson
Agente littéraire, So Far So Good - Bordeaux (33)

Professionnelle du cinéma

- Justine Paynat-Sautivet
Productrice, Whisky & Chocolate - Limoges (87)

Professeures

- Sophie Clément
Lycée Raymond-Loewy - La Souterraine (23)
- Caroline Raoul
Lycée Pierre-André-Chabanne - Chasseneuil-sur-Bonnieure (16)
- Nelly Turonnet
Lycée professionnel Les Chartrons - Bordeaux (33)

Autorités académiques

- Virginie Courrèges
Correspondante départementale Éducation artistique et culturelle - DSDEN de la Gironde - Daac, Rectorat de l'Académie de Bordeaux (33)
- Rémi Philton
Chargé de mission - Complexe régional d'animation rurale et culturelle - Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (Draaf)

Région Nouvelle-Aquitaine

- Florence Abadie
Cheffe de service - direction de l'Éducation - Bordeaux (33)
- Stéphanie Hazouard-Héraud
Responsable de l'unité « Livres - Musiques actuelles », direction de la Culture et du Patrimoine - Bordeaux (33)

Membre d'ALCA

- Bruno Essard-Budail
Chargée de mission Patrimoine écrit

de livre en livre

Prix littéraire des lycéen/nes et apprenti/es de Nouvelle-Aquitaine 2022-2023

ALCA organise **De livre en livre**, un prix littéraire francophone destiné aux lycéennes, lycéens et jeunes en formation des établissements scolaires publics ou privés sous contrat de Nouvelle-Aquitaine.

Il repose sur une sélection de cinq livres d'auteurs et d'autrices de la région, représentant des genres différents, tels que roman, BD, album, essai littéraire, poésie, théâtre, choisie par un comité de professionnels des champs du livre et de l'éducation, y associant les jeunes eux-mêmes.

Ils désignent un lauréat à l'issue du temps de lecture.

Objectifs :

- Lire et choisir : faire lire la diversité des genres et des auteurs et des autrices de Nouvelle-Aquitaine. Rappeler le droit du lecteur en renforçant sa pensée critique et sa liberté de choix.
- Rencontre avec la création : permettre la rencontre des jeunes lecteurs avec les auteurs et les autrices de la région, en vue de rendre sensible et proche l'acte de création.
- Relation aux métiers du livre : faire découvrir aux jeunes lecteurs l'ensemble des métiers du livre et leurs logiques à la fois artistique et économique, et faire tout particulièrement comprendre la rémunération des auteurs et des autrices.

Tous les lecteurs et lectrices doivent pouvoir s'y sentir légitimes et accueillis. Il ne s'agit pas d'un prix qui compare des livres entre eux, il s'agit d'un prix qui positionne un lecteur dans sa propre analyse de lecture et contribue à construire ses goûts.

Le comité de sélection est constitué de professionnels du livre, du cinéma et de l'éducation, de jeunes lecteurs et lectrices et de partenaires institutionnels : Région Nouvelle-Aquitaine, autorité académique, représentants de la chaîne du livre (libraires, bibliothécaires, organisateurs de manifestations littéraires), établissements (professeurs, CPE, AED, équipes de direction, etc.), lycéens et lycéennes, apprentis et apprenties, ALCA.

Le prix est doté de 5 000 € pour l'auteur ou l'autrice lauréat(e).

Le lauréat se voit aussi proposer un temps de résidence dans un des lieux du réseau des lieux de résidence de Nouvelle-Aquitaine.

ALCA propose, pour un an, l'accompagnement par un agent littéraire.

Calendrier

- *Septembre 2022 : lancement du prix.*
- *Octobre 2022-avril 2023 : temps de lectures.*
- *Décembre 2022 : formation à destination des professeur(e)s.*
- *Janvier-avril 2023 : rencontres avec les auteurs et les autrices de la sélection dans les établissements.*
- *5 mai 2023 à minuit : clôture des votes.*
- *Mai 2023 : grand rassemblement - révélation du lauréat - remise de prix.*
- *Juin 2023-juin 2024 : accompagnement du lauréat par un agent littéraire.*

SOMMAIRE

- Les œuvres, les auteurs et autrice, traducteur et traductrice • Dossiers pédagogiques
 - *À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés*
de Parinoush Saniee, traduction de l'anglais par Odile Demange p. 9
 - *La Porte du voyage sans retour*
de David Diop p. 17
 - *Tempête Yonna*
de Cyril Herry p. 25
 - *Vies et morts de Stanley Ketchel*
de James Carlos Blake, traduction de l'anglais - États-Unis - par Élie Robert-Nicoud p. 33
 - *Blanc autour*
de Wilfrid Lupano (scénario) et Stéphane Fert (dessin) p. 41

- Liens avec les programmes - lycée général et lycée technologique p. 50
- Librairies indépendantes en Nouvelle-Aquitaine p. 52
- La chaîne des métiers du livre: de l'auteur au lecteur p. 58

À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés

De Parinoush Saniee

Traduction de l'anglais

par Odile Demange

(éditions Robert Laffont, 2021)



À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés

De Parinoush Saniee

Traduction de l'anglais par Odile Demange
(éditions Robert Laffont, 2021)



Une famille iranienne séparée par la révolution de 1979 se réunit autour de Mère pendant dix jours dans une maison louée au bord de la mer sur la côte turque. Mère a eu six enfants et n'en a pas revu certains depuis vingt-huit ans. Elle vit avec Dokhi, sa petite-

fillette, dont les parents ont disparu dans des circonstances qui lui ont toujours été cachées. Interdit en Iran, *À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés* est un hommage plein d'humanité et d'espoir à son peuple.

Parinoush Saniee est l'auteur du Voile de Téhéran, censuré par le gouvernement et pourtant immense succès en Iran et vendu dans le monde entier. Sociologue et psychologue, elle dénonce la manière dont les familles iraniennes, déchirées entre leur volonté d'émancipation et la pression d'un islam rigoriste, sont aveugles à la détresse de leurs enfants.



© Jacques Demange

Après des études secondaires au Lycée français de Londres et des études d'Histoire, Odile Demange se met à la traduction professionnelle en 1981. Traductrice de l'anglais et de l'allemand, elle travaille sur les textes de grands auteurs contemporains. Odile Demange vit en Dordogne.

Parmi les dernières traductions d'Odile Demange :

- Questions brûlantes : le monde vu par Margaret Atwood, de Margaret Atwood (traduit de l'anglais - États-Unis - avec Michèle Albaret-Maatsch, Isabelle D. Philippe, Renaud Morin et Valentine Leÿs), éditions Robert Laffont, 2022.
- Les Sept Cités du savoir : comment les plus grands manuscrits de l'Antiquité ont voyagé jusqu'à nous, de Violet Mollet (traduit de l'anglais), éditions Payot, 2022.
- Poutine, l'homme sans visage, de Masha Gessen (traduit de l'anglais - États-Unis - avec Sylvie Lucas et Marie-France de Paloméra), éditions Fayard, 2022.

HUIT QUESTIONS À ODILE DEMANGE POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. « *Les mots sont comme des rayons X; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi* » (Aldous Huxley). Quel est votre mot préféré ?
« Courtepointe ».
2. « *Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien* » (Boris Vian). Qu'est-ce qui vous aide à penser et à écrire ?
Marcher.
3. « *Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie* » (Montesquieu). Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie ?
Tous, les uns après les autres, celui que je lis à l'instant présent.
4. « *Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon* » (Jack London). Quelle place accordez-vous à la lecture ?
Je n'imagine même pas pouvoir vivre sans livre, donc une place vitale.
5. « *Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas* » (Alain). Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?
Prof. En fait tous les métiers, sauf celui que je fais.
6. « *Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament* » (Émile Zola). Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser ?
Un modelage parfait qui contiendrait toute la tendresse de la vie.
7. « *Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange* » (Woody Allen). Et vous, qu'emmèneriez-vous ?
Un au-delà sans bibliothèque s'appellerait l'Enfer. Donc l'espoir d'y trouver des livres aimés et des livres que je n'ai pas encore lus.
8. « *L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire* » (Henri Bergson). Comment l'adolescente que vous étiez imaginait son avenir ?
Comme un voyage sans carte ni boussole, mais avec des découvertes à chaque pas.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique autour de *À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés* réalisé par Julie Vinot, professeure de Lettres, Français langue étrangère au Lycée pilote innovant international de Jaunay-Marigny (86).



Mots-clés :

*Abandon • Conservatisme • Crise • Cultures •
Déracinement • Disparition • Exil • Famille •
Fanatisme • Frontière • Génération • Guerre •
Huis clos • Identité • Iran • Mariage • Mère •
Politique • Prison • Régime autoritaire •
Réussite • Révolution • Séparation*

Dix jours en Turquie, terrain neutre, pour cette famille iranienne, réunie dans une maison louée pour des retrouvailles autour de la Mère. Personnage central et quasi mutique, elle génère les débats comme elle les stoppe par ses accès de fatigue. Dix jours de huis clos et de dialogues qui tissent une représentation de la société iranienne qui, bien que parfois archétypale, donne à en comprendre les grands enjeux, ici déterminés par deux visions opposées dans le roman : celle de « ceux qui sont partis » et celle de « ceux qui sont restés ». Ayant perdu leur identité commune, les exilés et les Iraniens restés au pays ne se comprennent plus. C'est donc toute une nation symbolisée par cette famille qui doit apprendre à communiquer, à comprendre le frère ou la sœur qu'il ou elle n'a pourtant plus vu depuis trente ans... Le récit se fait aussi intrigue, en passant par le regard et la voix de la jeune Dokhi, petite fille de la Mère, dont l'absence mystérieuse des parents questionne...

Ressentis de lecture des membres du comité de sélection :

« Très beau sujet – prenant – un récit lent au début et une suite passionnante avec accélération dans le roman jusqu'au point de bascule – un final “explosif” et manichéen, réaliste cependant – sensations de regrets, ressentiments des personnages – Orient vs Occident – intrigue riche – de nombreux personnages qui complexifient la lecture – écriture facile qui fait aussi sa richesse – découvrir l'Iran et la culture iranienne autrement – secrets de famille – émouvant – beaucoup de fils à tirer – construction en huis clos théâtral – histoire symétrique – une incompréhension totale de ceux qui partent et ceux qui restent – au-delà de l'Iran, un fonctionnement de migration qui s'applique pour d'autres réfugiés ».

À CEUX QUI SONT PARTIS, À CEUX QUI SONT RESTÉS : PISTES « À OUVRIR »

•Thèmes

•Une quête identitaire

À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés : deux périphrases dans un parallélisme de construction, comme deux mondes opposés qui se regardent en miroir. Comprendre l'autre, accepter son parcours, pour comprendre qui l'on est. Ce récit est celui d'aigreurs profondes qui remontent à la surface pour une résilience qui prend la forme, par l'acceptation de l'autre, d'une meilleure connaissance de soi. C'est une affaire de famille, mais c'est aussi une quête personnelle : celle de Dokhi, malade, rongée par un asthme qui lui fait perdre connaissance et lui impose d'étranges visions qu'elle n'arrive pas à décrypter. La parole des autres personnages prend toute la place, Dokhi reste silencieuse, rongée par ses questions, jusqu'au moment de l'affirmation de soi qui va lui permettre de comprendre qui elle est. Le récit nous immerge aussi dans une culture où le thé, le ghormeh-sabzi, le halva et autres spécialités culinaires font la jonction entre les personnages. Des madeleines de Proust pour les personnages déracinés qui rappellent au lecteur que notre culture passe aussi par les sens.

•État des lieux d'un pays en souffrance : une crise nationale et familiale

La révolution de 1979 a laissé, par les persécutions, les tortures, la censure, des marques profondes dans la mémoire collective. Au moment où se situe le récit, dans la première décennie du XXI^e siècle, cela fait trente ans que le pays souffre d'un fanatisme rigoriste sous le coup d'un régime autoritaire. Quel est l'état des lieux que pourraient faire les Iraniens exilés, déracinés d'un côté, et ceux qui sont restés de l'autre ? C'est bien de cela dont il est question, et il n'est pas étonnant que le récit soit interdit en Iran, même si l'on pourra

regretter que les allusions au régime actuel, ou aux difficultés politiques vécues, restent parfois trop superficiellement évoquées.

À CEUX QUI SONT PARTIS, À CEUX QUI SONT RESTÉS : PISTES « À OUVRIR »

• Genre

Sociologue et psychologue iranienne, Parinoush Saniee construit des personnages très identifiés, très marqués, porteurs chacun d'un discours qui les catégorise immédiatement sur l'échiquier politique iranien. Ainsi, aux extrêmes, les deux beaux-frères : Hamidi, qui représente un certain fanatisme religieux, et dont la femme, Maryam, se voile même dans le cadre intimiste de la famille; à l'opposé, Shafaghi, exilé politique, révolutionnaire et progressiste. Deux personnages ennemis qui finalement représentent les deux faces d'une même médaille... Entre ces deux paroles aux antipodes, et allant de l'une jusqu'à l'autre, Parinoush Saniee nous donne à entendre les voix des cinq frères et sœurs et de leurs enfants, portant chacun une vérité singulière. Le récit se construit ainsi, autour de justifications liées au vécu de chacun. Cela lui confère une portée réaliste : c'est un roman « porte-voix », où toutes les opinions sont exposées, justifiées par les références aux troubles qui ont eu lieu en Iran, comme autant de balises historiques.

• Structure de l'ouvrage, style, narration

Le roman se découpe en dix chapitres : chacun des chapitres est un jour qui s'égrène dans cette maison turque de bord de mer. Construit autour de la parole (des dialogues), le récit est en grande partie composé de discours directs, chaque personnage fictif donnant ainsi corps à une réalité sociologique iranienne. La parole construit et restitue un vécu, des affects et justifie les propos de « ceux qui sont partis » tout comme elle légitime pour les mêmes raisons les positionnements de « ceux qui sont restés ».

Préalablement, la tension qui construit les échanges ne s'effectue que dans l'espace confiné de la maison : les personnages n'en sortent presque pas, si ce

n'est pour faire quelques rares emplettes, et ce sont les enfants, qui ne parlent pas la même langue mais jouent dehors, ensemble, heureux, qui symbolisent une tour de Babel idéale, sans conflits.

Encadrant cet espace confiné, le début (*in medias res*) et la fin du récit sont en mouvement : les personnages sont dans le train, le paysage défile sous les yeux de la narratrice, symbole de changement à venir. C'est à la toute fin que le présent de narration fait son apparition ; le récit au passé énoncé par la narratrice trouvant ici sa conclusion, recoupant son présent, symbole de sa propre quête identitaire close : « Je m'appelle Iran-Dokht. [...] Je viens d'apprendre qui je suis ».

À CEUX QUI SONT PARTIS, À CEUX QUI SONT RESTÉS : PISTES PÉDAGOGIQUES

• En Seconde

Français, objet d'étude sur le roman, en prenant appui sur les œuvres filmiques citées plus bas.

• En Première

Spécialité Humanités, Littérature et Philosophie (HLP) : ce sont les dialogues et les joutes verbales qui pourront être étudiées, tout particulièrement dans la thématique « Art de la parole » (définir le point de vue en passant par la modalisation).

• Français

Lecture cursive pour l'étude de deux œuvres du programme : *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce et le parcours associé (crise personnelle, crise familiale – voie technologique et générale) et *Les Caractères* de La Bruyère (parcours : peindre les Hommes, examiner la nature humaine – voie technologique).

• En Terminale

Histoire, tronc commun. Thématique : les remises en cause économiques, politiques et sociales des années 1970 à 1991.

• HLP

Thème de « La recherche de soi » ou sous-thème « Histoire et violence » du programme, en problématisant la question de comment rendre compte, dans les arts, de la violence d'un régime.

À mettre en relation avec l'actualité iranienne et notamment la mort de Mahsa Amini, ainsi que les mouvements de contestation depuis 2017 où les Iraniennes réclament avec force l'annulation de la loi sur le hijab obligatoire et la suppression de la police des mœurs (voir les travaux de la sociologue spécialiste de l'Iran Mahnaz Shirali).

• Pour aller plus loin

- Livre pour mieux connaître le contexte historique :
- *Persepolis* (4 volumes), de Marjane Satrapi, L'Association, 2000 à 2003.
- Film pour mieux connaître le contexte historique :
- *Persepolis*, de Vincent Paronnaud et Marjane Satrapi, 2007 (1h37).
- Films sur l'Iran au quotidien :
- *Une séparation*, d'Asghar Farhadi, 2011 (1h30).
- *Une famille respectable*, de Massoud Bakhshi, 2011 (1h30).
- Podcast pour mieux connaître le contexte historique :
- *Iran : 40 ans de révolution*
www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-iran-40-ans-de-revolution

À CEUX QUI SONT PARTIS, À CEUX QUI SONT RESTÉS : AUTRES RESSOURCES

• À voir

Un entretien filmé avec Odile Demange

sur la chaîne YouTube d'ALCA :

- www.youtube.com/watch?v=MWNUh-G9r40

• À lire

Une note de lecture de *À ceux qui sont partis,*

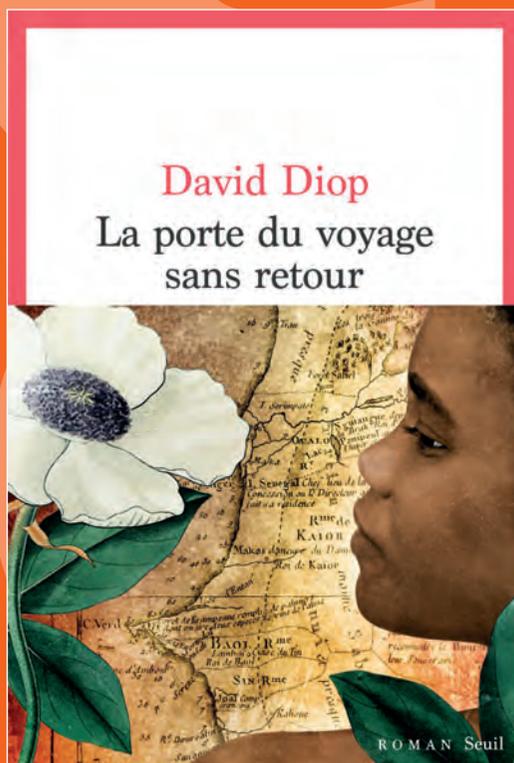
à ceux qui sont restés sur *Prologue*, la revue

en ligne d'ALCA :

- prologue-alca.fr/fr/actualites/ceux-qui-sont-partis-ceux-qui-sont-restes

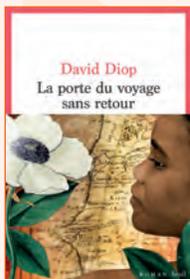
La Porte du voyage sans retour

De David Diop
(éditions du Seuil, 2021)



La Porte du voyage sans retour

De David Diop
(éditions du Seuil, 2021)



La Porte du voyage sans retour est le surnom donné à l'île de Gorée, d'où sont partis des millions d'Africains au temps de la traite des Noirs. C'est dans ce qui est en 1750 une concession française qu'un jeune homme débarque, venu au Sénégal pour

étudier la flore locale. Botaniste, il caresse le rêve d'établir une encyclopédie universelle du vivant, en un siècle où l'heure est aux Lumières. Lorsqu'il a vent de l'histoire d'une jeune Africaine promise à l'esclavage et qui serait parvenue à s'évader, trouvant refuge quelque part aux confins de la terre sénégalaise, son voyage et son destin basculent dans la quête obstinée de cette femme perdue qui a laissé derrière elle mille pistes et autant de légendes.



© Eric Tranesie

Né en 1966 à Paris, David Diop, écrivain et universitaire franco-sénégalais, grandit au Sénégal. Agrégé de Lettres et spécialiste des littératures du XVIII^e siècle, il est depuis 1998 maître de conférences en littérature à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA). En 2018, son deuxième roman aux éditions du Seuil, *Frère d'âme* – qui raconte l'histoire d'Alfa Ndiaye, un tirailleur sénégalais durant la Première Guerre mondiale –, remporte le prix Goncourt des lycéens et le prestigieux Booker Prize international. En 2021 paraît son troisième roman : *La Porte du voyage sans retour*.

Parmi les derniers ouvrages de David Diop :

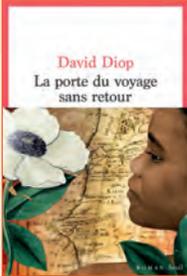
- *La Porte du voyage sans retour*, éditions du Seuil, 2021.
- *Frère d'âme*, éditions du Seuil, 2018.
- *1889, l'Attraction universelle*, éditions L'Harmattan, 2012.

HUIT QUESTIONS À DAVID DIOP POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. « *Les mots sont comme des rayons X; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi* » (Aldous Huxley). Quel est votre mot préféré ?
« Fraternité ». L'être humain est fait d'ombre et de lumière et le mot fraternité est un mot qui éclaire la part la plus belle de notre humanité.
2. « *Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien* » (Boris Vian). Qu'est-ce qui vous aide à penser et à écrire ?
Je fais profit de tout : images, sons, odeurs pour penser. Quand j'écris, je tombe dans une sorte d'état de méditation où tout le matériau des pensées qui me sont venues par les yeux, les oreilles, le toucher, se met à ma disposition.
3. « *Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie* » (Montesquieu). Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie ?
Mes livres de chevet sont en ce moment ceux d'un écrivain mozambicain. Il se nomme Mia Couto. Je relis son recueil de courtes nouvelles, *Les Perles de Missangas*, poétiques, mélancoliques parfois, émouvantes toujours.
4. « *Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon* » (Jack London). Quelle place accordez-vous à la lecture ?
La lecture permet de lire dans les cœurs et les esprits d'êtres humains qui nous ont précédés comme dans ceux qui nous suivront. Par ce détour, la lecture nous offre une chance de nous découvrir nous-mêmes.
5. « *Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas* » (Alain). Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?
Je n'aurais pas aimé faire un métier que je n'aurais pas aimé. J'aime mon métier d'enseignant.
6. « *Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament* » (Émile Zola). Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser ?
Si j'avais été musicien, *La Danse des ombres heureuses* dans l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck.
7. « *Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange* » (Woody Allen). Et vous, qu'emmèneriez-vous ?
Du papier et des stylos.
8. « *L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire* » (Henri Bergson). Comment l'adolescent que vous étiez imaginait son avenir ?
Avec l'espoir de rencontrer le grand amour une fois dans ma vie.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique autour de *La Porte du voyage sans retour* réalisé par Sybil Nile, professeure documentaliste au lycée du bâtiment Léonard-de-Vinci de Blanquefort (33).



Mots-clés :

XVIII^e siècle • Amour • Botanique • Colonialisme • Croyances • Destin • Deuil • Écologie • Encyclopédie • Esclavage • Héritage • Mémoire • Mort • Oralité • Personnage historique • Quête initiatique • Sénégal • Souvenir • Voyage

La Porte du voyage sans retour est un roman historique dont la trame se déroule au XVIII^e siècle et porte sur l'histoire de Michel Adanson, naturaliste français. Le roman fictionnalise une partie pourtant bien connue de sa vie, son voyage au Sénégal, dans les années 1750. À cette époque d'expansion pré-coloniale, la Compagnie des Indes est fermement implantée dans le pays et exploite, grâce au commerce triangulaire, tout ce qui lui apporte un bénéfice, comme l'ébène, l'ivoire, l'indigo mais surtout les esclaves...

Au voyage de Michel Adanson, l'auteur, David Diop, ajoute une histoire d'amour aussi foudroyante qu'impossible avec Maram, jeune esclave en fuite de l'île de Gorée. Le récit qu'en fait Michel Adanson à sa fille Aglaé résonne alors comme des souvenirs aléatoires et fantasmés d'un vieil homme à la fin de sa vie.

En mêlant habilement personnages et faits historiques avec de multiples éléments fictionnels voire fantastiques, l'auteur brouille les pistes de la réalité. Maram, comme le Sénégal, est à la fois magnifique et terrible, lumineuse et obscure, magique et réelle.

Ressentis de lecture des membres du comité de sélection :

« Tellement bien écrit - très agréable - on accroche à tout : le style, les personnages, l'histoire, le voyage - mise en abyme très intéressante - on oublie d'en parler parce qu'on le garde en soi ».

LA PORTE DU VOYAGE SANS RETOUR : PISTES « À OUVRIR »

•Thèmes

• Exister après la mort, le traitement de la mémoire

Dès le début du roman, les questions de la mémoire et du souvenir sont posées. La mémoire des derniers jours de Michel Adanson vécue par sa fille et le récit qu'en fait, très officiellement, Claude-François Le Joyand sont très différents. Pour elle, ses souvenirs sont chargés de l'émotion de la perte de son père. Pour lui, la narration qu'il imagine est faite dans le but d'établir une postérité à la hauteur de la renommée du défunt. À cette surenchère de mémoire s'oppose celle, quasi inexistante, de Maram, qui est racontée par Michel Adanson, qui ne l'a connue que très brièvement et par Baba Seck qui la modifie à dessein. La mémoire peut aussi être complètement inexistante, comme pour le personnage de Madeleine, la femme du portrait : « On l'avait enlevée d'Afrique sans sa mémoire » (p. 252). Cette différence marque une frontière très nette entre les personnages et une inégalité entre eux très profonde. Cela est d'autant plus marquant que ce parallèle dans le traitement des mémoires est encore fait aujourd'hui, alors que l'étude historique des questions autour de l'esclavagisme et de la colonisation portent systématiquement à controverse.

• Le récit-cadre

Le principe du récit-cadre est un récit inclus dans un récit. Cette technique narrative apporte un certain dynamisme et, en plaçant le narrateur dans la position de celui qui écoute, il crée un parallèle avec le lecteur. Dans le cas de *La Porte du voyage sans retour*, l'histoire de Maram est enchâssée dans celle de Michel Adanson qui appartient à celle d'Aglaé. On note d'ailleurs que le récit de Michel Adanson (homme blanc globalement écouté et respecté par ses pairs) est entouré du récit d'Aglaé qui, parce que femme au XVIII^e siècle,

ne peut exister qu'à travers un père, un mari ou un fils, et celui de Maram (femme esclave ne survivant que dans l'identité d'une autre); ces deux femmes étant dans l'impossibilité de formuler elles-mêmes leur histoire pour la postérité. Cette impossibilité les soumet de nouveau au récit qu'en fait un tiers, un homme, avec ses déformations inévitables : « Il est vrai aussi que Maram ne m'a précisément raconté son histoire comme je te la donne à lire. » (p. 158). En enchâssant ainsi le récit de Michel Adanson dans ceux de Maram et d'Aglaé, l'auteur nous permet d'en mesurer la subjectivité et la poésie.

• La place de l'oralité dans les écrits

Si Michel Adanson décide de faire part de son histoire à sa fille Aglaé par écrit, à de nombreuses reprises il fait mention de récits oraux racontés par des tiers. Que cela soit par Baba Seck ou Maram, une large place est faite à la transmission de la parole. Cette tradition de l'oralité est très importante dans la culture sénégalaise, et à de nombreuses reprises l'auteur mentionne les griots ou l'habileté des Sénégalais dans ce domaine : « Prenant tour à tour la parole pour dire de petits contes, ou encore rivalisant d'adresse dans de longues joutes verbales [...] » (p. 61). Ainsi, au fur et à mesure de son récit, celui-ci se teinte d'éléments typiques de la mythologie sénégalaise : esprit vengeur, animaux totems... Le récit glisse par à-coups des éléments fantastiques, ceux-ci se mêlant à la réalité. Michel Adanson assiste-t-il réellement à la vengeance du rag (esprit totem) de Maram? Ou est-ce une hallucination liée à la fièvre? Le doute fantastique s'intègre au récit.

LA PORTE DU VOYAGE SANS RETOUR : PISTES « À OUVRIR »

• Genre

La Porte du voyage sans retour est un roman historique qui utilise des personnages ayant existé (Michel Adanson, Aglaé...) et des situations ayant eu lieu (le voyage au Sénégal) en les fictionnalisant. À cela, l'auteur ajoute des éléments du roman d'amour - foudroyant et impossible, qui marque pour une vie entière - et des éléments du récit fantastique - doute fantastique du rag : hallucination liée à la fièvre ou réalité ?

• Structure de l'ouvrage, style, narration

L'œuvre est divisée en 36 chapitres, ce qui, pour le faible nombre de pages (253), est plutôt inhabituel. En faisant ce choix, l'auteur rend son récit très rythmé et dynamique (permettant un arpentage très facile), certains des plus longs chapitres étant ceux de la retranscription du récit de Maram. La majeure partie du roman est composée d'une lettre entremêlant le passé de Michel Adanson, notamment sa rencontre avec Maram. On y discerne également son futur, avec la réception de cette lettre par sa fille après sa mort. David Diop utilise une langue riche et poétique, employant de nombreuses métaphores et alternant habilement les phases de rêve, de semi-réalité et de réalité.

LA PORTE DU VOYAGE SANS RETOUR : PISTES PÉDAGOGIQUES

• Le traitement de la mémoire dans l'espace public

Dans la continuité du thème sur le traitement de la mémoire, nous pouvons aborder avec les élèves le traitement de la mémoire dans l'espace public. Les amener à faire la différence entre Histoire et mémoire et les choix faits par les municipalités pour les noms de rue, de places, les monuments publics, les établissements scolaires... Ils pourraient imaginer renommer un certain nombre d'endroits en fonction d'un traitement mémoriel précis.



Modeste Testas,
de Woodyly Caymitte dit Filipino,
quai des Chartrons, à Bordeaux.

• Pour aller plus loin

- Livre du même auteur :
 - *Frère d'âme*, de David Diop, édition du Seuil, 2018.
- Livres autour du sujet de l'ouvrage :
 - *La Vraie Couleur de la vanille*, de Sophie Chérier, éditions L'École des loisirs, 2012.
 - *Alma*, de Timothée de Fombelle, éditions Gallimard jeunesse, 2021.
 - *Beloved*, de Toni Morrison (traduction), Christian Bourgois éditeur, 1989.
 - *Cannibale*, de Didier Daeninckx, éditions Verdier, 1998.
 - *Bakhita*, de Véronique Olmi, édition Albin Michel, 2017.
- Film :
 - *Bois d'ébène*, de Moussa Touré, docu-fiction, 2016.
- Série :
 - *Tropiques amères*, de Jean-Claude Barny, série télévisée française en 6 épisodes de 52 minutes chacun, 2007.
- Art :
 - *La Bouche du Roi*, de Romuald Hazoumé, installation multimédia (10 m x 2,9 m), 2006.
 - *Modeste Testas*, de Woodyly Caymitte dit Filipino, sculpture, quai des Chartrons, à Bordeaux, 2019.



La Bouche du Roi, de Romuald Hazoumé.

LA PORTE DU VOYAGE SANS RETOUR: AUTRES RESSOURCES

• À voir

Un entretien filmé avec David Diop
sur la chaîne YouTube d'ALCA:
- www.youtube.com/watch?v=G3ArVALdLjl

• À lire

Une note de lecture de *La Porte du voyage sans retour* sur *Prologue*, la revue en ligne d'ALCA:
- prologue-alca.fr/fr/actualites/la-porte-du-voyage-sans-retour

[LIVRE]
DE LIVRE EN LIVRE
LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

Tempête Yonna

De Cyril Herry

(éditions In8, 2021)



Tempête Yonna

De Cyril Herry
(éditions In8, 2021)



Une grève générale paralyse déjà la France lorsque survient Yonna, une tempête qui dévaste tout sur son passage. Quinze personnes se retrouvent piégées à Braconne, sans eau, ni électricité ni téléphone. Des arbres déracinés coupent les routes qui reliaient au monde le

petit village. Dans l'attente de secours éventuels, l'entraide devient nécessité. Les désirs de chacun doivent s'effacer au profit de la survie du groupe. Alors, à Braconne, un orage d'une toute autre nature se met à gronder. Beaucoup plus meurtrier.



© Aurélie Camarasa

Cyril Herry est né à Limoges où il a découvert la photographie. Il vit aujourd'hui dans le sud de la Haute-Vienne, sur les contreforts du plateau de Millevaches, dans un mobil-home. Créateur des éditions Écorce en 2009, il a ensuite dirigé la collection « Territori » à La Manufacture de livres de 2015 à 2017.

Il consacre aujourd'hui son temps à l'écriture, à la culture d'un potager et à l'observation de la faune et de la flore autour de son lieu de vie.

Parmi les derniers ouvrages de Cyril Herry:

- J'ai misé sur le feu (photographies de Chrystèle Lerisse), éditions La Manufacture de livres, 2022.
- Tempête Yonna, éditions In8, 2021.
- Nos Secrets jamais, éditions du Seuil, 2020.
- Scalp, éditions du Seuil, 2018, Points, 2020.

HUIT QUESTIONS À CYRIL HERRY POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. « *Les mots sont comme des rayons X; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi* » (Aldous Huxley). *Quel est votre mot préféré ?*
« Forêt ». Parce que la forêt me rassure et me stimule, mais aussi parce que si l'Homme venait à s'évaporer d'un seul coup de la surface de la Terre, d'immenses forêts prendraient possession de nos territoires à court terme. Elles n'attendent que notre départ pour germer et se déployer.
2. « *Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien* » (Boris Vian). *Qu'est-ce qui vous aide à penser et à écrire ?*
Le calme, mais pas forcément le silence. J'ai besoin d'être en paix. J'aime écrire le matin de très bonne heure, bien avant que le jour se lève, mais aussi prendre des notes dans la forêt quand j'y séjourne.
3. « *Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie* » (Montesquieu). *Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie ?*
Ils évoluent au fil du temps et des découvertes. L'année passée m'a mis entre les mains le magnifique *Encabanée*, de Gabrielle Filteau-Chiba (éditions Le Mot et le reste), et le troublant *Mr Gwyn*, d'Alessandro Baricco (éditions Gallimard).
4. « *Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon* » (Jack London). *Quelle place accordez-vous à la lecture ?*
Une toute petite place. Je lis très peu et très lentement. Mon esprit passe la plupart de son temps à vagabonder.
5. « *Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas* » (Alain). *Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?*
Je ne sais plus quel nom il porte. C'est un métier qui rend la vie ennuyeuse et les gens aigris.
6. « *Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament* » (Émile Zola). *Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser ?*
Quand j'écris un roman, je tourne un film. J'aurais aimé réaliser *Stalker*, d'Andreï Tarkovski.
7. « *Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange* » (Woody Allen). *Et vous, qu'emmèneriez-vous ?*
Des graines de butternut et quelques caisses de bons vins.
8. « *L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire* » (Henri Bergson). *Comment l'adolescent que vous étiez imaginait son avenir ?*
L'enfant l'imaginait mieux que l'adolescent. L'adolescent s'est égaré dans des préoccupations futiles, tandis que l'enfant n'a jamais cessé de rêver en moi. Il voulait être dessinateur et scénariste de bande dessinée.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique autour de *Tempête Yonna* réalisé par Virginie Courrèges, correspondante départementale Éducation artistique et culturelle – DSDEN de la Gironde – Daac, Rectorat de l'Académie de Bordeaux (33).



Mots-clés:

Adolescence • Anthropocène • Histoires de vie • Huis clos • Introspection • Leader • Mystère • Nature • Points de vue • Prémonition, pouvoirs divinatoires • Relations familiales • Roman post-apocalyptique • Secrets • Survie • Thriller • Traumatisme • Ville et campagne

Tempête Yonna est un roman à la fois ancré dans un territoire, un contexte politique et écologique, et un genre, celui de la fiction post-apocalyptique. L'histoire se passe à Braconne, un hameau en pleine campagne, de nos jours. Une tempête coupe les habitants du reste du monde. Isolés, ils vont devoir se rencontrer pour s'entraider et survivre. Et c'est là que le cauchemar commence. On découvre des personnages complexes, dans des oppositions franches, qui vont plonger le récit dans la tragédie. Récit macabre qui brosse le portrait très réaliste de la société actuelle, aux prises avec des questions existentielles : de quoi l'humain est-il capable pour survivre ? Comment créer du collectif ? Les individus sont-ils détruits par leurs passions ? Peut-on vivre seul ? Autant de sujets qui nous préoccupent tous.

Ressentis de lecture des membres du comité de sélection :

« Personnages archétypaux pour construire le fond de l'histoire - histoire bien menée - thèmes actuels - intrigant - reste en tête, lancinant - crée des résurgences, une persistance rétinienne - efficace - fils narratifs très riches - suspens final - sont-ils les derniers survivants ? - les notions de dystopie/utopie qui se brouillent - les thèmes de l'écologie, survivalisme - huis clos à l'échelle d'un village - genre indéfini - questions actuelles - pas de moralisme ».

TEMPÊTE YONNA : PISTES « À OUVRIR »

•Thèmes

• Une petite société aux prises avec ses démons

Les quinze habitants sont presque des stéréotypes. Une galerie de personnages dignes d'un roman naturaliste transposé au XXI^e siècle. Ils portent tous le poids de leur histoire personnelle, de l'héritage social, du destin.

- Mélanie est celle qui rassemble, nourrit, accueille chaleureusement tout le monde ; elle est la mémoire du hameau, elle a toujours vécu ici. Elle protège, console et transmettra son savoir aux femmes.

- Saul et Yonna - qui porte le même nom que la tempête et qui semble dotée d'un étrange pouvoir -, formant un couple puissant, central dans l'intrigue du roman. Ils sont des néo-ruraux installés dans une roulotte avec leur bébé Nino.

- Une famille en vacances dans un gîte et repliée sur elle-même. Frédéric et Estelle, les parents, sont en crise et les relations avec leur fille, Angeline, sont tendues.

- Les Herminot, un couple de personnes méfiantes et recluses.

- P'tit Léon, un homme seul, du terroir, qui vit avec sa mère.

- Barbara, une femme célibataire, trahie, trompée, et sa fille Lou, adolescente sombre, en conflit toutes les deux.

- Bruno, le brocanteur, que Mélanie connaît depuis qu'il est enfant, ne peut s'empêcher de vivre dans le plaisir de l'interdit.

• Un huis clos en pleine nature

Tout ce petit monde est amené à se croiser, se soutenir, s'accepter, même dans la pire des situations.

En arrière-plan, une grève paralyse le pays et pose le décor : le hameau est isolé et cela ne fait que renforcer la difficulté de vivre ensemble, tant pour les adolescentes que pour les adultes.

Peu à peu le récit déploie un réseau d'oppositions : l'individu face au collectif, l'amour et la haine, fuir la ville, apprivoiser la nature, explorer les hameaux alentour ou attendre les secours, rester enfermés ou s'ouvrir aux autres. Des frustrations et des désirs de changement s'expriment, au risque de détruire des couples, des individus.

Saul, celui qui prend tout en charge, et Yonna, « petite fée », sont les seuls à construire leur parcours romanesque sans encombre ; c'est à travers leurs initiatives, et parfois l'étrangeté qui en découle, que le récit avance vers ce que Saul se plaît à souhaiter : un désordre complet déclenché par Yonna.

C'est dans ce contexte que la question et les conditions de la survie se posent, que les liens se tissent et se défont pour faire face à la crise provoquée par la tempête. Chacun doit s'impliquer, travailler pour dégager les chemins, isoler les maisons, trouver de l'eau et de la nourriture. S'engager physiquement devient une priorité ; la mise à l'épreuve des corps est une condition pour la survie du groupe.

• La fatalité d'un devenir : la plongée dans l'horreur pour un renouveau

Les comportements des humains sont dévoilés jusqu'à la monstruosité. Le pire scénario possible se réalise : faire justice soi-même, laisser mourir, abattre, enterrer les morts. Il faut cependant reconstituer un groupe pour conquérir l'espace de sa propre survie et protéger le clan. C'est ce à quoi s'attellent les personnages dans la deuxième partie du roman.

Le roman prend alors une tonalité macabre. À partir du chapitre 40, l'auteur nous plonge dans l'horreur et le désir de désastre. Les personnages semblent pris de déraison et de folie meurtrière, tout converge vers le désordre. Un peu de répit et s'ensuit une

TEMPÊTE YONNA : PISTES « À OUVRIR »

violente scène, digne d'un film de guerre ou d'un western. Le montage alterné des multiples péripéties donne un rythme au récit, aux différents plans; l'écriture est très visuelle, cinématographique.

La fiction est construite de façon à faire comprendre le présent et à l'accepter. En convoquant le passé des personnages, le récit donne de l'épaisseur au présent. Au sujet des fictions de la fin du monde, Jean-Paul Engélibert parle de « petite utopie écologiste, dans laquelle les survivants sont comme saisis pour reconstruire un monde humain. Sur les ruines, on peut éventuellement commencer autre chose ». Dans *Tempête Yonna*, les rescapés du carnage se réorganisent: les deux adolescentes échangent pour la première fois, on commence à planter des graines et à cultiver, à récupérer les bêtes pour les élever, on répare, on fait des provisions, on se donne des rôles, on fonde une nouvelle communauté, avec la jeunesse. On ne part pas, on reste. Après s'être occupé des morts il faut s'occuper des vivants.

• Genre

Tempête Yonna est une éco-fiction, un récit qui met en jeu le destin des humains, qui interroge l'humain dans son rapport à la nature, aux autres animaux et à la technique. Cyril Herry convoque tous les ressorts de ce genre; il met en scène des hommes et des femmes qui vivent aujourd'hui dans un monde nourri de contradictions, contraints de faire face à des pressions économiques et sociales, dans une relation particulière à la nature: de menacée, elle devient menaçante. Les dégâts écologiques se multiplient et de grands épisodes climatiques fragilisent les êtres vivants, dans l'obligation de s'adapter, d'agir. En ce sens, ce roman est écrit dans une perspective post-apocalyptique, conduisant le lecteur à s'interroger sur comment agir sur le présent.

• Structure de l'ouvrage, style, narration

Le roman est constitué de soixante courts chapitres, écrits à la troisième personne du singulier, mais dont la prise en charge du récit est systématiquement celle du point de vue interne d'un personnage. La virtuosité de l'auteur réside dans les enchaînements, les zones d'ombre laissées par les points de vue successifs. C'est une galerie de portraits d'individus réunis dans un hameau qui s'offre au lecteur. On entre dans le roman *in medias res*, en pleine tempête. L'étrangeté surgit rapidement.

Le style est incisif, les phrases sont percutantes soit dans leur construction (phrases courtes, parfois non verbales, variation de rythme, mise en page), soit dans l'implicite des ellipses ou dans les effets d'annonce en fin de chapitres. Des descriptions, ponctuées par des actions surprenantes, voire brutales, laissent le lecteur en suspens. Les dialogues donnent de la profondeur aux personnages qui se dévoilent peu à peu, libérant des secrets, des traces de violence, des actes irréparables.

Les marqueurs temporels sont intéressants à étudier et, à ce titre, le chapitre 39 est à retenir dans sa forme: à peine cinq pages, quelques paragraphes introduits par l'anaphore « Pendant ce temps », pour raconter au lecteur ce qui se passe dans six lieux différents, en démarrant chez Mélanie avec Angéline, pour finir par la chronique d'une mort annoncée, avec Lou et Yonna.

TEMPÊTE YONNA : PISTES PÉDAGOGIQUES

- **Étudier la mise en scène du décor et des personnages.**
Description de la nature, du hameau, des lieux d'habitation. Portraits des personnages.
- **Décrypter les ressorts narratifs, les procédés linguistiques et les sujets caractéristiques d'une éco-fiction.**
- **Analyser les points de vue dans le récit, à partir de chaque personnage.**
- **Proposer un débat sur la question de la survie après la tempête.**
« Comment s'organiser pour survivre ensemble ? », en utilisant les arguments de tous les protagonistes.
- **Adapter quelques chapitres du roman.**
Pour une mise en scène théâtrale ; pour un scénario et penser des plans de cinéma ; pour quelques planches de BD/roman graphique, des illustrations et du texte.
- **Pour aller plus loin**
- Livre sur le thème de l'organisation sociale :
 - *Sa Majesté des mouches*, de William Golding, éditions Gallimard, 1956.
- Livres sur le thème du post-apocalyptique :
 - *Les Derniers Hommes*, de Pierre Bordage, J'ai Lu, 2002.
 - *Sirius*, de Stéphane Servant, Éditions du Rouergue, 2017.
- Livres sur le thème de « seul dans la nature » :
 - *Le Grand Jeu*, de Céline Minard, Rivages, 2016.
 - *La Trilogie de Pan*, tome 3 : *Regain*, de Jean Giono, éditions Grasset, 1930.
- Films :
 - *La Route*, de John Hillcoat, 2009, adaptation du roman éponyme de Cormac Mac Carthy.
 - *Take Shelter*, de Jeff Nicols, 2011.
 - *Mud*, de Jeff Nicols, 2012.
- Séries :
 - *The Leftovers*, de Damon Lindelof et Tom Perrotta, série américaine, 2014-2017, adaptation du roman *Les Disparus de Mapleton*, de Tom Perrotta.
 - *The Walking Dead*, de Frank Darabont, série américaine, 2011-2021, d'après la bande dessinée éponyme de Robert Kirkman, Tony Moore et Charlie Adlard.
- Étude :
 - *Fabuler la fin du monde : la puissance critique des fictions d'apocalypse*, de Jean-Paul Engélibert, éditions La Découverte, 2019.
- Podcasts :
 - *Fabuler la fin du monde*, de Jean-Paul Engélibert / *Quand la forêt brûle*, de Joëlle Zask, 2019
www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/avis-critique/fabuler-la-fin-du-monde-de-jean-paul-engelibert-quand-la-foret-brule-de-joelle-zask-6985656
 - *L'Anthropocène et les nouvelles fictions de l'Apocalypse*, 2019
www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-suite-dans-les-idees/l-anthropocene-et-les-nouvelles-fictions-de-l-apocalypse-6641981

TEMPÊTE YONNA : AUTRES RESSOURCES

• À voir

Un entretien filmé avec Cyril Herry
sur la chaîne YouTube d'ALCA :
- www.youtube.com/watch?v=JSeYfEp-B5Y

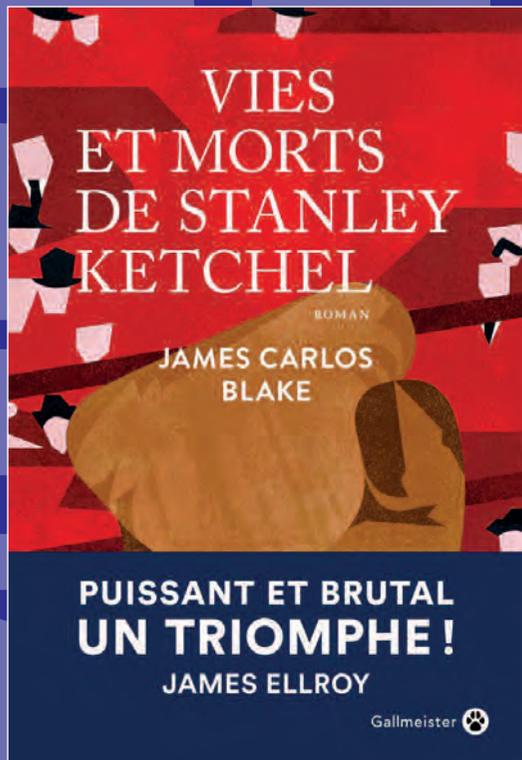
• À lire

Une note de lecture de *Tempête Yonna*
sur *Prologue*, la revue en ligne d'ALCA :
- prologue-alca.fr/fr/actualites/tempete-yonna

Vies et morts de Stanley Ketchel

De James Carlos Blake

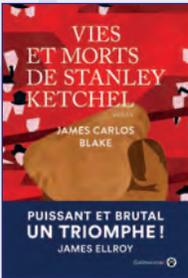
Traduction de l'anglais - États-Unis -
par Élie Robert-Nicoud
(éditions Gallmeister, 2021)



Vies et morts de Stanley Ketchel

De James Carlos Blake

Traduction de l'anglais – États-Unis – par Élie Robert-Nicoud
(éditions Gallmeister, 2021)



Stanislaus Kaicel (1886-1910), alias Stanley Ketchel, est considéré comme l'un des meilleurs boxeurs poids moyens de l'Histoire. D'origine polonaise, il fuit un père alcoolique et violent, vagabonde à travers

l'Amérique misérable et trouve une place de videur de saloon dans le Montana. Un monde de mineurs violents, de capitalistes impitoyables et de prostituées au grand cœur qui va lui donner sa chance. Dur, agressif et sans scrupule, Ketchel monte sur le ring pour vivre une carrière aussi fulgurante que tragique.

En 1995, le premier roman de James Carlos Blake, L'Homme aux pistolets, sur le célèbre hors-la-loi John Wesley Hardin, remporte un grand succès. Auteur d'une dizaine de romans, d'essais et de biographies, il aime broser les portraits flamboyants de bandits, célèbres ou non, de marginaux et de personnalités historiques hautes en couleur.



© Julien Falsimagne

Élie Robert-Nicoud a grandi à Pigalle et à Montmartre. Il a vécu plusieurs années en Angleterre avant de s'installer dans le Périgord où il a écrit des romans policiers sous le pseudonyme de Louis Sanders, puis deux livres sous son vrai nom chez Stock. Il s'est inspiré de son expérience de pompier pour *La Lecture du feu* (éditions Rivages, 2010) et de boxeur pour *Scènes de boxe* (éditions Rivages, 2019). Il traduit aussi de l'anglais des romans et des essais.

Parmi les derniers ouvrages et dernières traductions d'Élie Robert-Nicoud :

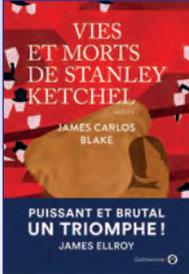
- *Deux Cents Noirs nus dans la cave*, éditions Rivages, 2022.
- *L'Un des nôtres*, de Larry Watson (traduit de l'anglais – États-Unis), éditions Gallmeister, 2022.
- *Vies et morts de Stanley Ketchel*, de James Carlos Blake (traduit de l'anglais – États-Unis), éditions Gallmeister, 2021.
- *Swag*, d'Elmore Leonard (traduit de l'anglais – États-Unis), éditions Rivages, 2020.

HUIT QUESTIONS À ÉLIE ROBERT-NICOUD POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. « *Les mots sont comme des rayons X; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi* » (Aldous Huxley). Quel est votre mot préféré ?
« Flatulence ». Un si beau mot pour une chose si laide.
2. « *Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien* » (Boris Vian). Qu'est-ce qui vous aide à penser et à écrire ?
Le besoin d'argent et parfois une situation particulière qui se prête à une histoire.
3. « *Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie* » (Montesquieu). Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie ?
Le livre que je lis sur le moment.
4. « *Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon* » (Jack London). Quelle place accordez-vous à la lecture ?
C'est presque une maladie. Une place quotidienne. Je ne peux pas vivre sans lire. Une névrose.
5. « *Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas* » (Alain). Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?
Les seuls métiers que j'aurais aimé faire sont : champion du monde des poids lourds et rentier. Aucun des autres.
6. « *Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament* » (Émile Zola). Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser ?
Winnie l'Ourson (si, si. C'est très sérieux).
7. « *Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange* » (Woody Allen). Et vous, qu'emmèneriez-vous ?
Des cigares et une bouteille de rhum.
8. « *L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire* » (Henri Bergson). Comment l'adolescent que vous étiez imaginait son avenir ?
Je pensais que j'allais être quelque chose entre Scott Fitzgerald et Hemingway.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique autour de *Vies et morts de Stanley Ketchel* réalisé par Sophie Clément, professeure de Lettres modernes au lycée Raymond-Loewy de La Souterraine (23).



Mots-clés:

Ambition • Amour • Armes • Ascension sociale • Bandits • Biographie • Boxe • Champion • Combats • Destin • Épopée • Filiation • Hobo • Légende • Obsession • Meurtres • Prostituées • Racisme • Répliques percutantes (punchlines) • Ring • Tragédie • Violence • Western moderne

Vies et morts de Stanley Ketchel est une biographie romancée relatant le destin exceptionnel du boxeur éponyme, surnommé aussi « L'Assassin du Michigan ». D'abord vagabond ayant fui son père violent, il devient ensuite vider de saloon, puis trouve sa voie dans les combats de boxe. Sa carrière le distingue comme l'un des meilleurs poids moyens de l'Histoire, capable de vaincre tous les champions de sa catégorie et même d'affronter le tenant du titre des poids lourds, Jack Johnson.

Le lecteur est transporté dans l'Ouest américain du début du xx^e siècle, misérable et mythique, avec ses saloons et les Dalton, à San Francisco avec Jack London, mais aussi à New York et dans les Ozarks. Il découvre le parcours flamboyant et tragique de Stanley Ketchel, dans ses combats célèbres et dans sa vie familiale et amoureuse.

Ressentis de lecture des membres du comité de sélection :

« Génial - reflet de la vie, c'est-à-dire plurielle - tout est fiction et tout est réalité - boxe - prouesse : ne pas connaître ni aimer particulièrement la boxe et être happé par l'histoire qui raconte la vie d'un boxeur - ce n'est pas un roman sur la boxe - changement de ton en cours de vies - envie d'aller plus loin avec des personnages rencontrés par l'anti-héros, un type pas sympa ».

VIES ET MORTS DE STANLEY KETCHEL : PISTES « À OUVRIR »

• Thèmes

• Ascension sociale par le sport

La biographie de Stanley Ketchel illustre la formidable ascension sociale d'un jeune homme d'origine polonaise, qui s'extrait de son milieu paysan, puis de la vie de vagabond (*hobo*) grâce à la boxe. Sa rage de vaincre le hisse rapidement au sommet des professionnels et lui permet d'acquérir richesse et renommée. Le récit fait part des différentes étapes de l'apprentissage de Ketchel, dans la maîtrise de la technique lors de ses combats, ses entraînements, la prise en compte de ses erreurs et ses relations avec son équipe. Cette émancipation par la boxe trouve son équivalent avec le portrait du grand rival de Ketchel, le boxeur noir Jack Johnson.

• Entre héroïsme et immoralité

Le portrait de Stanley Ketchel est ambivalent et contrasté. Comme les héros, son destin est exceptionnel, il est capable d'actes de bravoure, notamment dans ses combats. Mais il fait aussi preuve d'orgueil (*hubris*) dans son obstination à vouloir affronter et vaincre Jack Johnson, champion des poids lourds. Sa confiance en soi démesurée, son sentiment de supériorité vont, comme pour les héros légendaires, précipiter sa fin. En cela, il prend les traits d'un héros épique et tragique.

Il est sans scrupule, violent et meurtrier à de nombreuses occasions. Son comportement est souvent celui d'un gangster, il fréquente les milieux interlopes. Sa rencontre avec Emmett Dalton, et la fascination qu'il éprouve pour le bandit, crée une analogie entre les deux personnages.

Mais à l'égard de ses proches, il fait preuve de fidélité, d'empathie et d'amour. Son histoire familiale est marquée par la découverte d'un secret sur sa filiation, le conduisant à partager un certain code de l'honneur avec son père biologique. Les deux pères

de Ketchel déterminent son parcours biographique, entre violence, corruption et ascension sociale.

Ketchel est décrit comme un homme séduisant : ses talents de danseur et de chanteur, sa beauté et sa force suscitent l'admiration, en particulier celle des femmes. Il les conquiert, profite d'elles, mais vit aussi une histoire d'amour intense et tragique avec Kate Morgan.

• L'Amérique au début du xx^e siècle

Le livre brosse un tableau social de l'Amérique du début du xx^e siècle, entre réalité et mythe. Il peut être lu comme un western moderne, qui reprend les codes du genre : les figures mythiques du conquérant et du truand, les grands espaces de l'Ouest, les ranchs, les saloons avec leurs personnages de bagarreurs et de prostituées...

La légende croise la réalité sociale de l'Amérique de cette époque. La condition misérable des paysans est développée au début de l'ouvrage. On y découvre également des mineurs, des *hobos* voyageant clandestinement dans les trains et leurs stratégies pour survivre.

Les inégalités sociales, et en particulier le racisme à l'égard des Noirs, sont constamment évoquées : la folle soirée de débauche de Ketchel, Johnson et London (chapitre « Deux Jack ») en est une illustration. Les manifestations du public lors des combats opposant Johnson aux boxeurs blancs en sont un autre exemple.

L'attrait pour les grandes villes comme New York, lieu de réussite, de richesse et de corruption, est dépeint dans le chapitre reprenant le titre du film et de la chanson *The Sidewalks of New York*.

VIES ET MORTS DE STANLEY KETCHEL : PISTES « À OUVRIR »

• Genre

Le genre de la biographie pose la question de l'écart entre les faits authentiques et les éléments romancés de la vie du personnage. Le lecteur découvre en effet la vie du boxeur, mais l'écrivain ne rapporte pas que des faits, il crée aussi toute la vie intérieure de son personnage, avec ses obsessions, ses rêves et ses désirs.

Le livre peut être lu comme un récit mythique moderne, une épopée, avec la narration des combats d'une extrême brutalité, le héros à la force démesurée et son destin extraordinaire et tragique. On peut relever encore des emprunts aux codes du western et du roman noir.

• Structure de l'ouvrage, style, narration

Le récit est essentiellement chronologique, excepté le premier chapitre. On pourra analyser ce parti pris pour comprendre en quoi ce chapitre donne les prémices des éléments essentiels de l'œuvre et inscrit d'emblée, de façon symbolique, la vie de Ketchel dans son destin tragique.

Le style est remarquable en ce qui concerne les dialogues, avec les répliques percutantes comme des punchlines, notamment lors des combats, où les coups physiques sont doublés par les joutes oratoires. Le jargon de Jack Johnson assure aussi au texte sa tonalité humoristique. De nombreux personnages de cette biographie sont hauts en couleur par leur langage truculent, leur comportement et leur destin.

Le style emprunte à différents genres littéraires, notamment l'écriture épique des combats présente dans *L'Iliade* ou les chansons de geste, par exemple. Enfin, on peut être attentif à la poésie de certaines descriptions des paysages, avec le point de vue interne à Ketchel, sensible à la beauté des espaces naturels. Certains passages, créations de l'intériorité

de Ketchel par J.C. Blake, comme ses rêves ou cauchemars ainsi que l'épisode de la panthère noire dans le chapitre « Au pays de l'embuscade », peuvent être interprétés comme des apologues ou des métaphores du destin de Ketchel.

VIES ET MORTS DE STANLEY KETCHEL : PISTES PÉDAGOGIQUES

Un travail sur les *hobos* peut faire l'objet d'une séquence, avec des recherches historiques et lexicales sur cette notion.

L'analyse du type littéraire et mythique/romantique de cette figure peut être menée à partir :

- d'extraits des premiers chapitres de l'œuvre;
- des extraits de Jack London (auteur présent dans le texte de James Carlos Blake) comme *La Route : les vagabonds du rail* (passage sur les stratégies pour échapper aux policiers et aux surveillants des trains);
- d'un poème de Whitman : *Chanson de la piste ouverte*, dans *Feuilles d'herbe*;
- d'un extrait de Kerouac (*Sur la route* ou *Les Clochards célestes*).

• Pour aller plus loin

- Livre du même auteur :
 - *L'Homme aux pistolets*, de James Carlos Blake, éditions Payot & Rivages, 2002.
- Romans avec des dialogues percutants :
 - *San-Antonio*, série de romans policiers écrits par Frédéric Dard, signés San-Antonio, publiés de 1949 à 2001, Fleuve noir.
- Livres à l'écriture épique des combats :
 - *L'Illiade*, d'Homère, VIII^e siècle av. J.-C.
 - *La Chanson de Roland*, poème épique et chanson de geste du XI^e siècle.
 - *Le Mariage de Roland - La Légende des siècles*, de Victor Hugo, 1859.
 - *La Mort du roi Tsongor*, de Laurent Gaudé, éditions Actes Sud, 2002.
- Livres sur le thème des *hobos* :
 - *La Route : les vagabonds du rail*, de Jack London.
 - *Chanson de la piste ouverte*, dans *Feuilles d'herbe*, de Walt Whitman.
 - *Les Clochards célestes - The Dharma Bums*, de Jack Kerouac, traduit de l'américain par Marc Saporta, éditions Gallimard, 1963, Folio, 1974.
 - *Sur la route*, de Jack Kerouac.
- Film avec des dialogues percutants :
 - *Les Tontons flingueurs*, de Georges Lautner, 1963.
- Films sur le thème de la boxe :
 - *Million Dollar Baby*, de Clint Eastwood, 2004.
 - *Ali*, de Michael Mann, 2001.
 - *Raging Bull*, de Martin Scorsese, 1980.
 - *Rocky*, de Sylvester Stallone, 1976.
- Musique en lien avec l'œuvre :
 - *The Sidewalks of New York*, de Charles B. Lawlor, 1994.

VIES ET MORTS DE STANLEY KETCHEL : AUTRES RESSOURCES

• À voir

Un entretien filmé avec Élie Robert-Nicoud
sur la chaîne YouTube d'ALCA :
- www.youtube.com/watch?v=Kp3HU0YcXQE

• À lire

Une note de lecture de *Vies et morts
de Stanley Ketchel* sur *Prologue*, la revue
en ligne d'ALCA :
- prologue-alca.fr/en/node/17196

[LIVRE]
DE LIVRE EN LIVRE
LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

Blanc autour

De Wilfrid Lupano (scénario)
et Stéphane Fert (dessin)
(éditions Dargaud, 2021)



Blanc autour

De Wilfrid Lupano (scénario) et Stéphane Fert (dessin)
(éditions Dargaud, 2021)



1832, Canterbury. Dans cette petite ville du Connecticut, l'institutrice Prudence Crandall s'occupe d'une école pour filles. Un jour, elle accueille dans sa classe une jeune Noire, Sarah. La population blanche locale voit immédiate-

ment cette « exception » comme une menace. Même si l'esclavage n'est plus pratiqué dans la plupart des États du Nord, l'Amérique blanche reste hantée par le spectre de Nat Turner : un an plus tôt, en Virginie, cet esclave noir qui savait lire et écrire a pris la tête d'une révolte sanglante. Pour les habitants de Canterbury, instruction rime désormais avec insurrection. Ils menacent de retirer leurs filles de l'école si la jeune Sarah reste admise.

Prudence Crandall les prend au mot et l'école devient la première école pour jeunes filles noires des États-Unis, trente ans avant l'abolition de l'esclavage. Nassées au cœur d'une communauté ultra hostile, quelques jeunes filles noires venues d'un peu partout pour étudier vont prendre conscience malgré elles du danger qu'elles incarnent et de la haine qu'elles suscitent dès lors qu'elles ont le culot de vouloir s'élever au-dessus de leur condition. La contre-attaque de la bonne société

sera menée par le juge Judson, qui portera l'affaire devant les tribunaux du Connecticut. Prudence Crandall, accusée d'avoir violé la loi, sera emprisonnée...

© Patrice Normand



Né à Nantes, Wilfrid Lupano a passé une grande partie de sa vie à Pau, où il vit à nouveau aujourd'hui après plusieurs années à Toulouse. La bande dessinée ayant toujours fait partie de sa vie, il s'est immergé très jeune dans les techniques narratives et la construction de scénarios inhérentes à la BD. Par une pratique assidue du jeu de rôle en tant que maître de jeu, il s'est forgé de réelles compétences en matière d'imaginaire et de narration et a fait ses premières armes comme scénariste avec Roland Pignault et Fred Campoy. Primé à de nombreuses reprises, il fonde en 2016 avec Laure Garancher et Mayana Itoiz l'association The Ink Link qui regroupe des auteurs de bande dessinée mettant leurs compétences au service des ONG pour communiquer sur les questions d'environnement, de santé ou de problèmes sociaux.

Parmi les derniers ouvrages de Wilfrid Lupano :

- Vikings dans la brume, volume 1 (dessin d'Ohazar), éditions Dargaud, 2022.
- La Bibliomule de Cordoue (dessin de Léonard Chemineau, couleurs de Christophe Bouchard), éditions Dargaud, 2021.
- Le Loup en slip, volume 6 : Le loup en slip dans Cache-Noisettes (dessin de Mayana Itoiz, participation de Paul Cauuet), éditions Dargaud, 2021.
- Quand le Cirque est venu (dessin de Stéphane Fert), éditions Delcourt, 2021.

© Yann Rodriguez



Après un passage aux Beaux-Arts et quelques années d'études dans l'animation, Stéphane Fert travaille aujourd'hui dans l'illustration et la bande dessinée en tant que dessinateur et scénariste. Ses influences en dessin vont de Mary Blair à Mike Mignola, en passant par Lorenzo Mattotti. La peinture a également une place très importante dans ses inspirations : Gauguin, Matisse ou encore Cézanne. Il vit dans les Pyrénées-Atlantiques.

Parmi les derniers ouvrages de Stéphane Fert :

- Quand le cirque est venu (avec Wilfrid Lupano), éditions Delcourt, 2021.
- Blanc autour (avec Wilfrid Lupano), éditions Dargaud, 2021.
- Peau de mille bêtes, éditions Delcourt, 2019.
- Morgane (avec Simon Kansara), éditions Delcourt, 2016.

HUIT QUESTIONS À WILFRID LUPANO POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. *« Les mots sont comme des rayons X; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi » (Aldous Huxley). Quel est votre mot préféré ?*

« Ronchon ». Pour deux raisons principales : d'abord, j'aime les mots en « chon » et cette sonorité si typique de la langue française. Cornichon, polochon et les autres... Et aussi parce que je suis ronchon, il faut bien l'avouer.

2. *« Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien » (Boris Vian). Qu'est-ce qui vous aide à penser et à écrire ?*

Alors moi, les coups me font quelque chose. Mais plutôt les coups qui me viennent du monde dans lequel je vis. J'écris en réaction. J'écris pour lutter contre des idées que j'estime néfastes. Parfois aussi simplement pour proposer un autre monde, une évasion. Ce qui est aussi un combat.

3. *« Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie » (Montesquieu). Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie ?*

Dostoïevski, Toni Morrison et Bill Watterson, pour ne citer que ces trois-là. Chacun dans leur style, ils m'ont beaucoup appris et m'apprennent encore. Je les relis tous les dix ans environ et c'est à chaque fois différent. Et Desproges aussi, je ne peux pas ne pas le citer. J'ai pleuré toutes mes larmes quand il est mort.

4. *« Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon » (Jack London). Quelle place accordez-vous à la lecture ?*

J'ai des phases. D'ordinaire, je lis une heure tous les matins après avoir accompagné mon fils à l'école.

Quand je suis en phase de documentation pour un scénario, je peux ne faire que ça toute la journée (entrecoupé de sorties ou de parties de jeux vidéo) et, parfois, je ne lis pas du tout pendant des jours, voire des semaines !

5. *« Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas » (Alain). Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?*

Policier. Je pense que c'est la carrière la plus décevante qui soit : on s'y lance, je suppose, avec une vision fantasmée de la justice, et on se retrouve 9 fois sur 10 à protéger les riches contre les pauvres.

6. *« Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament » (Émile Zola). Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser ?*

Les peintures de la grotte de Lascaux. Laisser autant de mystère derrière soi, sans qu'on sache jamais qui vous étiez, c'est quand même la classe absolue.

7. *« Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange » (Woody Allen). Et vous, qu'emmèneriez-vous ?*

Mon smartphone. Pour pouvoir troller les réseaux sociaux depuis l'au-delà. Meilleur remède contre l'ennui.

8. *« L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire » (Henri Bergson). Comment l'adolescent que vous étiez imaginait son avenir ?*

Bien mal. Je n'avais pas de projets, pas de rêves, pas d'ambition, beaucoup de blocages et beaucoup de violence en moi. J'attendais que quelque chose se passe, je crois. Ce qui est une ânerie. « Juste fais-le », comme dit le marchand de chaussures.

HUIT QUESTIONS À STÉPHANE FERT POUR UNE RENCONTRE INÉDITE

1. « *Les mots sont comme des rayons X; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi* » (Aldous Huxley). *Quel est votre mot préféré?*
J'aime bien le mot « sauvage » qu'on retrouve dans notre BD. C'est un mot qui vient de « silva », la forêt, et qui désigne une chose ou un être qui n'est pas domestiqué, entre autres. C'est un mot très actuel qu'on emploie, à tort, de façon péjorative souvent.
2. « *Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien* » (Boris Vian). *Qu'est-ce qui vous aide à penser et à écrire?*
Marcher, lire, écouter de la musique... J'ai souvent de bonnes idées quand je suis seul dans ma voiture aussi.
3. « *Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie* » (Montesquieu). *Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie?*
Des choses très différentes, de la poésie de Prévert au *Seigneur des anneaux* (JRR Tolkien, Christian Bourgois éditeur, 2022) en passant par des pièces de Shakespeare, beaucoup de Fred Vargas aussi.
4. « *Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon* » (Jack London). *Quelle place accordez-vous à la lecture?*
Je lis régulièrement, surtout lorsque je prépare une nouvelle bande dessinée, mais pas assez... Je me sens toujours grandi à la fin d'un livre et j'aimerais accorder à la lecture plus de place dans ma vie.
5. « *Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas* » (Alain). *Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire?*
Fabricant de jouet, trader ou lobbyiste pour l'industrie du pétrole... Malheureusement la liste des métiers inutiles et/ou néfastes est longue. En tout cas je me sens très chanceux de faire un métier que j'aime et dans lequel je peux m'épanouir.
6. « *Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament* » (Émile Zola). *Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser?*
Là aussi la liste est longue! Mais à choisir j'aurais voulu réaliser la saga du *Seigneur des anneaux* de Peter Jackson juste pour tourner dans des décors de rêve. J'ai beaucoup d'admiration pour le cinéma d'aventure de qualité qui arrive à transporter des générations de spectateurs dans des aventures épiques.
7. « *Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange* » (Woody Allen). *Et vous, qu'emmèneriez-vous?*
Eh bien, je pense aussi qu'emmener ses sous-vêtements est un bon début. Mais si j'avais droit à autre chose j'emmènerais mon chien.
8. « *L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire* » (Henri Bergson). *Comment l'adolescent que vous étiez imaginait son avenir?*
Adolescent, je rêvais de devenir artiste voyageant dans le monde entier et menant une vie très punk... Mais je n'imaginai pas arriver à faire cela et je pensais plutôt que je finirais par faire quelque chose de très « classique ». Finalement j'ai eu la vie d'artiste mais sans les voyages et la punk attitude.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique autour de *Blanc autour* réalisé par Nelly Turonnet, formatrice académique Éducation artistique et culturelle, chargée de missions auprès de la Daac, professeure certifiée de documentation, référente Culture - lycée professionnel Les Chartrons de Bordeaux (33).



Mots-clés:

*Abolition de l'esclavage • Apartheid •
Discrimination • Droit à l'éducation •
Droits des femmes • Droits des hommes •
Éducation • Égalité • Esclavage • États-Unis •
Féminisme • Justice • Racisme • Ségrégation •
Sexisme*

L'histoire se situe en 1832 dans le Connecticut. L'esclavage y a été aboli mais la domination blanche est toujours aussi puissante et mortifère. Une jeune femme, Prudence Crandall y tient une école pour jeunes filles de bonnes familles. Dans un autre État, un an plus tôt, une révolte des esclaves menée par Nat Turner, jeune esclave ayant appris à lire et prêchant volontiers, éclate. Les rebelles vont tuer quelques familles de colons blancs esclavagistes avant d'être arrêtés et exécutés. Des lynchages auront lieu partout aux États-Unis (environ 3 000 morts) au prétexte de calmer toute velléité de révolte. Le fait que Nat Turner ait appris à lire renforça l'idée qu'il fallait maintenir les esclaves loin de toute instruction.

C'est dans ce contexte que Prudence Crandall ouvrit les portes de son école à une jeune fille noire avide de connaissances, Sarah Harris. Il faut dire que Miss Crandall est issue d'une éducation quaker dans laquelle l'instruction doit être dispensée à tous et toutes sans distinction. Tous ne partagent pas cette vision et le scandale éclate tout de suite dans la communauté blanche de la petite ville de Canterbury. Lorsque, malgré les récriminations, la jeune directrice décide de n'inscrire plus que des jeunes élèves noires, la bourgeoisie blanche de Canterbury est vent debout ! D'autant que le voisin d'en face est M^r Judson, un juge très influent. Pour endiguer l'arrivée de jeunes filles noires de familles de classe moyenne désireuses de s'instruire, une nouvelle loi sera votée. L'école ne pourra recevoir que des jeunes filles du Connecticut. Élèves et enseignante vont tenir bon, malgré les brimades, les menaces, la violence et même la prison. Les abolitionnistes soutiennent ce projet mais cela ne suffira pas pour maintenir l'école. Cependant, cette initiative aura ouvert la porte (entrouvert plutôt : la fin officielle de la ségrégation n'interviendra que plus d'un siècle plus tard) à une appréhension plus égalitaire des droits des Afro-Américains. C'est une histoire édifiante de combat pour l'égalité.

Ressentis de lecture des membres du comité de sélection :

« Un coup de cœur - préoccupations essentielles - racisme - rapport aux conditions des femmes et féminisme - graphisme magnifique : contraste entre la dureté des propos et la rondeur des graphismes - thématiques très riches (abolition de l'esclavage et lutte - action violente, action légaliste) - d'où je parle : la parole a-t-elle du poids ? - pas de temps mort - bien structuré - touchant - léger malgré un thème compliqué, agréable à lire ».

BLANC ATOUR: PISTES « À OUVRIR »

• **Thèmes**

Évoquer hier pour mieux penser demain : la richesse de cette œuvre permet des réflexions et des débats bien au-delà du fait historique évoqué. Ce dernier permet de se pencher sur la question de l'esclavage, de la place inégalitaire des citoyens dans une société... Elle contient aussi les ferments pour aller plus loin, analyser plus en profondeur les problématiques évoquées et trouver des ponts avec nos sociétés actuelles.

• **Autour du sexisme**

Le personnage de la vieille femme dite sorcière est un élément fort qui permet aux auteurs de mettre en lumière la discrimination sexiste. Ainsi, lorsque celle-ci pose la question « Qui décide qu'une femme est une sorcière? », elle en donne elle-même la réponse : « La communauté des hommes! Et des femmes qui leur sont soumises ». Les quelques pages (p. 81-86) autour de la rencontre des pensionnaires de l'école avec cette femme âgée continuent une réflexion amorcée les pages précédentes lorsque les deux hommes blancs croisés sur son chemin vont insulter et menacer Sarah (p. 78-80). Il y a, chez certains personnages de cette BD, une conscience féministe en ferment. La page 74 se termine ainsi avec un propos conscientisé en parlant de la révolte de Turner : « C'étaient des hommes. »

• **Autour de la colonisation**

Il peut paraître étrange d'utiliser ce terme pour parler du traitement des Afro-Américains aux États-Unis mais il se trouve que les mécanismes de domination à l'œuvre sont les mêmes que dans le processus colonial. Ainsi, il s'agit de maintenir les Afro-Américains sous un statut de citoyen de seconde zone (voire de non citoyen). Ils ne sont bons qu'aux rôles qu'on leur a assignés ; ils sont nés pour ça. Une forme de pensée essentialiste qui arrange les

dominants, bien évidemment. Ainsi, cette femme de Canterbury, à l'idée de voir des jeunes filles noires intégrer l'école se pose cette question : « En quoi cela va-t-il les aider dans leurs tâches quotidiennes? » (p. 25) comme si, instruites ou pas, leurs vies étaient rivées à leurs fonctions de domestiques. Le jeune personnage appelé « Sauvage » va bousculer davantage la réflexion lorsqu'il jette à la face des jeunes filles : « Apprenez docilement la culture des blancs ! Vénérez les écrivains des blancs, l'histoire écrite par les blancs ! » (p. 91). Il soulève un point important dans les mécanismes de la domination (vrai pour les « colonisés », les immigrés, les femmes, les classes populaires...) : aucune trace de contributions artistiques, scientifiques, politiques, sociétales venant des Noirs ne doit apparaître et il faut leur apprendre à intégrer l'idée que les Blancs leur sont supérieurs à tout point de vue. Quoi de mieux que l'ingestion de connaissances ne mentionnant que les dominants et prodiguée par les dominants ? Ainsi dit le proverbe : « Tant que les lions n'auront pas leurs propres historiens, les histoires de chasse continueront à glorifier le chasseur. »

• **Structure de l'ouvrage, style, narration**

Cette histoire aurait pu être traitée de façon réaliste et documentaire. Les auteurs ont choisi une tout autre approche. Même si l'histoire s'est réellement produite et est très bien documentée, elle est traitée sous forme fictionnelle. Des personnages sont ajoutés tels le jeune enfant dit « Sauvage », Noir vivant dans la forêt et adressant une harangue à ses congénères (le témoignage de Nat Turner qu'il connaît par cœur) ou encore une vieille femme blanche marginale autonome et émancipée... Ces personnages, loin d'être anodins, renforcent le propos et permettent d'ouvrir plus largement la réflexion. C'est d'ailleurs avec « Sauvage » que s'ouvre cette histoire.

BLANC ATOUR: PISTES « À OUVRIR »

La narration est donc bien fictionnelle. À ce genre, il faut ajouter les caractéristiques narratives de la littérature graphique, d'autant que le choix du dessinateur est remarquable.

Le propos étant historique, Stéphane Fert aurait pu opter pour un dessin réaliste. Cependant et avec raison, il est resté fidèle à son style propre aux rondeurs et aux couleurs irréelles. Cela ne signifie pas que le dessin entre en contradiction avec le propos aux accents plutôt tragiques de Lupano. Il s'agit d'un procédé qui, par le contraste créé, met en exergue les contours et les reliefs de l'histoire. Cela insuffle une poésie qui rend d'autant plus cruelle la réalité narrée. On peut retrouver ce procédé de contraste dans d'autres domaines artistiques dès lors qu'une hybridation entre deux formes artistiques se fait. Ainsi, par exemple, en musique, la chanson de The Smiths, *Girlfriend in a coma*, raconte, comme son titre l'indique, une situation des plus tragiques. La mélodie qui accompagne cette chanson est pourtant légère et conviendrait à une jolie bluette. Ce contraste magnifie la tragédie racontée et la rend bien plus cruelle. Il s'agit donc bien d'un choix artistique mûrement réfléchi dans *Blanc autour*.

Pour faire narration en bande dessinée, le rapport texte/image est primordial. Dans cet ouvrage, si le texte est bien présent et toujours pertinent, le dessin tient sa place narrative avec brio. Il y a des planches entières qui font l'économie de tout texte tant le dessin est expressif et se suffit à lui-même. Les pages 12 et 13 sont des représentations graphiques sous des cadrages différents, dans de chaudes couleurs sable et orangée, d'un moment de sortie en ville des élèves, alors toutes blanches. Tout y a l'air tranquille et joyeux. Ces deux planches contrastent très nettement avec celles des pages 30 et 31 dans lesquelles, toujours sans texte, les visages

des riches Blancs sont distordus par la haine, vociférant à pleines dents, prêts à mordre, ivres d'une colère qui empourpre leurs faciès. De la même façon, il suffit d'une planche s'étalant sur deux pages (p. 88-89) pour comprendre toutes les menaces qui pèsent sur cette petite école. Le travail de découpage entre le texte et les dessins est fabuleux. Certaines pages fournissent même une respiration poétique au lectorat telles celles où la jeune Eliza Shaw révèle son rapport à la nature empreint d'un mysticisme qui lui est propre. Il n'y a rien de trop, l'équilibre entre texte et image est trouvé. C'est le propre d'une littérature graphique de qualité, créative et inspirée.

BLANC ATOUR : PISTES PÉDAGOGIQUES

Cette bande dessinée permet de travailler en interdisciplinarité entre lettres, histoire-géographie, EMC, arts plastiques mais aussi en langue vivante anglaise. Certaines des sources citées ci-dessous sont en anglais non sous-titré.

• Pour se former à la narration BD

- **Les ressources de la Cité de la BD**
www.citebd.org/spip.php?rubrique374
- **Les deux tomes de la collection « La BD en classe »** (téléchargeables gratuitement). Bien que traitant de thèmes autres que ceux abordés dans *Blanc autour*, ils regorgent de fiches, connaissances et exercices pratiques autour de la narration BD (cadrages, analyse de planche, composition de planche), etc.
www.sne.fr/promotion-de-la-lecture/la-bd-en-classe

• Pour aller plus loin

- Livres pour mieux connaître le contexte historique :
 - *Nat Turner*, de Kyle Baker, Abrams Books, 2008 (non traduit en français).
 - *Twelve Years a slave*, de Solomon Northup, *Douze ans d'esclavage*, éditions Poche, J'ai lu, 2015, éditions Entremonde, éditions Michel Lafon.

- Films pour mieux connaître le contexte historique :
 - *The Birth of a nation*, de Nate Parker, 2016.
 - *Birth of a nation*, de William Griffith, 1915.
 - *Twelve Years a slave*, de Steve McQueen, 2014.
- Vidéos à propos de l'œuvre et des auteurs :
 - **Entretien avec Wilfrid Lupano et Stéphane Fert**
www.youtube.com/watch?v=GBUT-U30kO4
 - **Stéphane Fert : « Comment dessiner Blanc autour ? »**
www.youtube.com/watch?v=tUeTRFpqi_s
- Vidéos pour mieux connaître le contexte historique :
 - **Présentation du Musée de Prudence Crandall** (anglais non sous-titré), Canterbury, Connecticut.
www.youtube.com/watch?v=4Ewb26bFMpg&t=68s
 - **Facebook du Musée de Prudence Crandall**
www.facebook.com/PrudenceCrandallMuseum
- Lien :
 - **La loi dite Black Law votée en 1833 et interdisant aux personnes de couleur originaires d'un autre État de s'inscrire dans une école du Connecticut**
glc.yale.edu/sites/default/files/files/The%20Black%20Law%20of%20Connecticut%281%29.pdf
- Musique sur le thème du contraste entre la forme et le fond :
 - *Girlfriend in a coma*, par The Smiths
www.youtube.com/watch?v=3GhoWZ5qTlw

BLANC ATOUR : AUTRES RESSOURCES

• À voir

Un entretien filmé avec Stéphane Fert et Wilfrid Lupano sur la chaîne YouTube d'ALCA :
[-www.youtube.com/watch?v=MADTOPRL5iQ](http://www.youtube.com/watch?v=MADTOPRL5iQ)

• À lire

Une note de lecture de *Blanc autour* sur *Prologue*, la revue en ligne d'ALCA :
[-prologue-alca.fr/fr/actualites/blanc-around](http://prologue-alca.fr/fr/actualites/blanc-around)

LIENS AVEC LES PROGRAMMES – LYCÉE GÉNÉRAL ET LYCÉE TECHNOLOGIQUE

• Seconde générale et technologique

• Français

À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés • *La Porte du voyage sans retour* • *Tempête Yonna* • *Vies et morts de Stanley Ketchel*
« Le roman et le récit du XVIII^e siècle au XXI^e siècle »

• Histoire-géographie

À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés • *La Porte du voyage sans retour* • *Vies et morts de Stanley Ketchel* • *Blanc autour*
Objets d'étude : « Grandes étapes de la formation du monde moderne »

• Première générale et technologique

• Français

À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés • *La Porte du voyage sans retour* • *Tempête Yonna* • *Vies et morts de Stanley Ketchel*
Objets d'étude : « Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle » et pour les parcours « Individu, morale et société » ou « Le personnage de roman, esthétiques et valeurs ».

• Histoire-géographie

À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés • *La Porte du voyage sans retour* • *Tempête Yonna* • *Vies et morts de Stanley Ketchel* • *Blanc autour*
Acquérir des clés de compréhension du monde contemporain.

• Enseignement moral et civique

À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés • *La Porte du voyage sans retour* • *Tempête Yonna* • *Vies et morts de Stanley Ketchel* • *Blanc autour*
« La liberté, ma liberté, nos libertés ».

• Spécialité « Humanités, littérature et philosophie »

À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés • *La Porte du voyage sans retour* • *Tempête Yonna* • *Vies et morts de Stanley Ketchel* • *Blanc autour*

Objets d'étude : « Les pouvoirs de la parole » (« L'art de la parole », « L'autorité de la parole », « Les séductions de la parole ») et « Les représentations du monde » (« Découverte du monde et pluralité des cultures », « Décrire, figurer, imaginer l'Homme et l'animal »).

• Terminale

• Spécialité « Humanités, littérature et philosophie »

À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés • *La Porte du voyage sans retour* • *Tempête Yonna* • *Vies et morts de Stanley Ketchel* • *Blanc autour*

Objets d'étude : « La recherche de soi » (« Les expressions de la sensibilité », « Les métamorphoses du moi ») et « L'humanité en question » (« Histoire et violence », « Les limites de l'humain »).

• Lycée professionnel

À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés • *La Porte du voyage sans retour* • *Tempête Yonna* • *Vies et morts de Stanley Ketchel* • *Blanc autour*

- Se dire, s'affirmer, s'émanciper.
- Devenir soi : écritures autobiographiques (objets d'étude de la classe de Seconde).
- Lire et suivre un personnage : itinéraires romanesques (objets d'étude de la classe de Première).

• Seconde bacs professionnels

À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés • La Porte du voyage sans retour • Tempête Yonna • Vies et morts de Stanley Ketchel • Blanc autour

Objets d'étude dans le cadre du parcours « Devenir soi : écritures autobiographiques » en permettant aux élèves d'aborder à la fois l'exploration de l'intime et du privé mais aussi d'aborder la construction de soi dans le rapport aux autres et au monde.

• Première bacs professionnels

À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés • La Porte du voyage sans retour • Tempête Yonna • Vies et morts de Stanley Ketchel • Blanc autour

Parcours « Lire et suivre un personnage : itinéraires romanesques ».

• Terminale bacs professionnels

À ceux qui sont partis, à ceux qui sont restés • La Porte du voyage sans retour • Tempête Yonna • Vies et morts de Stanley Ketchel • Blanc autour

Objet d'étude : « Vivre aujourd'hui : l'Humanité, le monde, les sciences et la technique » en permettant aux élèves de structurer leur pensée quant à leur perception du « monde d'aujourd'hui » au regard des grands événements de l'Histoire.

• Arts appliqués

Blanc autour

-Pôle 1 : ouverture artistique, culturelle et civique.
-Pôles 3 et 4 : méthodes de conception et techniques de communication qui accompagnent l'appropriation des connaissances et la structuration des démarches.

Elles permettent aux élèves d'établir des constats issus d'observations ou d'analyses et de préciser des intentions de création.



LIBRAIRIES INDÉPENDANTES EN NOUVELLE-AQUITAINE

CHARENTE (16)

- 1 ANGOULÊME
 - L'AUTRE LIBRAIRIE
 - LIBRAIRIE COSMOPOLITE
 - LIOSIMAGES
- 2 COGNAC
 - LE TEXTE LIBRE
- 3 LA ROCHEFOUCAULD-EN-ANGOUMOIS
 - LE TRAIT D'UNION
- 4 RUFFEC
 - LIVRES ET VOUS

CHARENTE-MARITIME (17)

- 5 AIGREFEUILLE-D'AUNIS
 - LE BOUQUIN DE SOPHIE
- 6 CHÂTELAILLON-PLAGE
 - LIBRAIRIE DU CHAT QUI LIT
- 7 COURÇON
 - ESPRIT NOMADE
- 8 LA COUARDE-SUR-MER
 - LIBRAIRIE LA MOUETTE QUI LISAIT
- 9 LA ROCHELLE
 - CALLIGRAMMES
 - LES REBELLES ORDINAIRES
 - LES SAISONS
 - LIBRAIRIE GRÉFINE
- 10 LA TREMBLADE
 - L'ENCRE ET LA BOUSSOLE
- 11 MARENNES-HIERS-BROUAGE
 - LIBRAIRIE DU COUREAU
- 12 ROCHEFORT
 - BULLES EN CAVALE
 - L'ARBRE À MOTS
 - LIBRAIRIE COLBERT
 - LIBRAIRIE PIERRE-LOTI

- 13 ROYAN
 - L'ODYSSÉE DE LA BD
 - LIBRAIRIE DU RIVAGE
- 14 SAINT-JEAN-D'ANGÉLY
 - JEUX DE PAGES
- 15 SAINT-MARTIN-DE-RÉ
 - LIBRAIRIE GRAND LARGUE
- 16 SAINT-PIERRE-D'OLÉRON
 - LIBRAIRIE DES PERTUIS
- 17 SAINTES
 - LIBRAIRIE PEIRO-CAILLAUD
- 18 SAUJON
 - LIGNES D'HORIZONS
- 19 SURGÈRES
 - LIBRAIRIE DES THÉS

CORRÈZE (19)

- 20 ARGENTAT
 - LIBRAIRIE-ESTAMINET LA GRENOUILLE
- 21 BORT-LES-ORGUES
 - LIBRAIRIE PROLOGUE
- 22 BRIVE-LA-GAILLARDE
 - BULLES DE PAPIER
 - LIBRAIRIE LA BAIGNOIRE D'ARCHIMÈDE
- 23 MEYMAC
 - LIBRAIRIE VIVRE D'ART
- 24 OBJAT
 - LIBRAIRIE DU PARC
- 25 TULLE
 - LIBRAIRIE CHANTEPAGES
 - LIBRAIRIE TRARIEUX
 - PRÉFÉRENCES

26 USSEL

- LIBRAIRIE-CAFÉ MYMYLIBRI
- LIBRAIRIE VENTADOUR

27 UZERCHE

- LA PETITE MARCHANDE D'HISTOIRES

CREUSE (23)

28 AUBUSSON

- LA LICORNE

29 DUN-LE-PALESTEL

- LIBRAIRIE-PAPETERIE FEUGÈRE

30 GUÉRET

- AU FIL DES PAGES
- LES BELLES IMAGES

31 LA SOUTERRAINE

- L'APOTHICAIRE

DORDOGNE (24)

32 BERGERAC

- LA COLLINE AUX LIVRES
- LIBRAIRIE MONTAIGNE

33 BRANTÔME-EN-PÉRIGORD

- LIBRAIRIE LIBR'EN PAGES

34 EXCIDEUIL

- LIBRAIRIE DU CHÂTEAU

35 EYMET

- LIBRAIRIE LA MAUVAISE HERBE

36 LALINDE

- GRAIN DE LIRE

37 PÉRIGUEUX

- DES LIVRES ET NOUS
- LES BULLIVORES
- LIBRAIRIE LA MANDRAGORE
- LIBRAIRIE LES RUELLES

38 RIBÉRAC

- L'ARBRE À PALABRES

39 SARLAT-LA-CANÉDA

- LA BOUTIQUE

40 TERRASSON-LAVILLEDIEU

- LES MOTS SUCRÉS SALÉS

GIRONDE (33)

41 ANDERNOS-LES-BAINS

- LIBRAIRIE LE JARDIN DES LETTRES

42 ARCACHON

- LIBRAIRIE GÉNÉRALE

43 BAZAS

- LIBRAIRIE SAINT-MARTIN

44 BÈGLES

- LIBRAIRIE DU CONTRETEMPS

45 BLAYE

- LIBRAIRIE JAUFRÉ-RUDEL

46 BORDEAUX

- ALBUM BORDEAUX
- AU PETIT CHAPERON ROUGE
- LA MACHINE À LIRE
- LA MAUVAISE RÉPUTATION
- LIBRAIRIE DES CHARTRONS
- LIBRAIRIE GÉOLIBRI
- LIBRAIRIE KRAZY KAT
- LIBRAIRIE LE PASSEUR
- LIBRAIRIE LES 400 COUPS
- LIBRAIRIE MOLLAT
- LIBRAIRIE OLYMPIQUE
- LIBRAIRIE PÉGASE

47 CADILLAC

- JEUX DE MOTS

48 CASTELNAU-DE-MÉDOC

- LA PETITE FOURMI ROUGE

- 49 CAVIGNAC
 - L'ABÉCÉDAIRE
- 50 CRÉON
 - L'ÉCO-LIBRI
- 51 EYSINES
 - LIBRAIRIE LES MOTS DU ZÈBRE
- 52 GRADIGNAN
 - LIBRAIRIE LE VRAI LIEU
- 53 LA BRÈDE
 - LE JARDIN DES MOTS
- 54 LANGON
 - L'ANTRE GUILLEMETS
 - RAIJIN BD
- 55 LA RÉOLE
 - LA FOLIE EN TÊTE
- 56 LATRESNE
 - LISONS SOUS LA PLUIE
- 57 LE BOUSCAT
 - LIBRAIRIE LA PETITE MEZZANINE
- 58 LE NIZAN
 - L'HIRONDELLE
- 59 LIBOURNE
 - FORMATLIVRE / ACACIA
 - MADISON
- 60 MÉRIGNAC
 - LE PAVÉ DANS LA MARGE
- 61 PESSAC
 - ENCRE BLANCHE
 - LIBRAIRIE RÊVES DE MOTS
- 62 SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC
 - L'EXQUISE LIBRAIRIE
- 63 SAINT-MÉDARD-EN-JALLES
 - LIBRAIRIE L'ITALIQUE
 - NOUVEAU CHAPITRE
- 64 SOULAC-SUR-MER
 - LIBRAIRIE DE CORINNE

- 65 TALENCE
 - LIBRAIRIE GEORGES
- 66 VILLENAVE-D'ORNON
 - LE PARTAGE DES MOTS

LANDES (40)

- 67 AIRE-SUR-L'ADOUR
 - LIBRAIRIE LA RÊVERIE
- 68 BISCARROSSE
 - LIBRAIRIE LA VEILLÉE
- 69 CAPBRETON
 - LIBRAIRIE LE VENT DÉLIRE
- 70 DAX
 - ART ET LIVRES
 - LIBRAIRIE CAMPUS
- 71 MONT-DE-MARSAN
 - BULLES D'ENCRE
 - CARACTÈRES - LIBRAIRIE CAFÉ SOCIAL CLUB
 - LIBRAIRIE PAPETERIE LACOSTE
- 72 MORCENX-LA-NOUVELLE
 - LIBRAIRIE LA LANTERNE
- 73 MUGRON
 - LIBRAIRIE LE PLUMIER D'EUGÉNIE
- 74 SAINT-JULIEN-EN-BORN
 - LIBRAIRIE AU CAMION
- 75 SAINT-SEVER
 - LIBRAIRIE LA LOUVE
- 76 SOORTS-HOSSEGOR
 - LIBRAIRIE ARABESQUE
- 77 TARNOS
 - LIBRAIRIE DES COLETTES

LOT-ET-GARONNE (47)

- 78 **AGEN**
 - DANS MA LIBRAIRIE
 - LA SAINTE FAMILLE (CAMIADE)
 - LIBRAIRIE MARTIN-DELBERT
- 79 **CASTELJALOUX**
 - LIBRAIRIE COSSERON
- 80 **MARMANDE**
 - LE GANG DE LA CLEF À MOLETTE
 - LIBRAIRIE LIBELLULE
- 81 **NÉRAC**
 - MAISON DES FEUILLES
- 82 **VILLENEUVE-SUR-LOT**
 - LIBRAIRIE LIVRESSE

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (64)

- 83 **ANGLET**
 - LIBRAIRIE LIVREVOU
- 84 **ARUDY**
 - LIBRAIRIE LA CURIEUSE
- 85 **BAYONNE**
 - ELKAR
 - L'ALINÉA LIBRAIRIE
 - LE BANC DESSINÉ
 - LIBRAIRIE CHEZ SIMONE
 - LIBRAIRIE DARRIEUMERLOU
 - LIBRAIRIE DE LA RUE EN PENTE
 - LIBRAIRIE GRIBOUILLE
 - LIBRAIRIE HIRIGOYEN
 - LIBRAIRIE JAKIN
- 86 **BIARRITZ**
 - BOOKSTORE BD & JEUNESSE
 - LIBRAIRIE DARRIGADE
- 87 **NAY**
 - LIBRAIRIE PEYRUCQ

- 88 **OLORON-SAINTE-MARIE**
 - L'ESCAPADE
- 89 **OSSÈS**
 - LIBRAIRIE-CAFÉ MENTA
- 90 **PAU**
 - BACHI-BOUZOUK! / BACHI-BOUZOUK MANGA!
 - L'ESCOMPETTE
 - LIBRAIRIE TONNET
- 91 **SAINT-JEAN-DE-LUZ**
 - LAKETOKI
 - LIBRAIRIE LE 5° ART
- 92 **SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE**
 - LEKU-ONA
- 93 **SALIES-DE-BÉARN**
 - LE MOMENT LIBRAIRIE

DEUX-SÈVRES (79)

- 94 **BRESSUIRE**
 - LIBRAIRIE LE FRÉNEAU
- 95 **BRIOUX-SUR-BOUTONNE**
 - L'IMAGINARIUM
- 96 **MELLE**
 - LIBRAIRIE LE MATOULU
- 97 **NANTEUIL**
 - LIBRAIRIE LES MOTS VOLANTS
- 98 **NIORT**
 - L'HYDRAGON
 - LIBRAIRIE DES HALLES
 - LIBRAIRIE L'OMBRE DU VENT
- 99 **PARTHENAY**
 - LIBRAIRIE L'ANTIDOTE
- 100 **THOUARS**
 - LIBRAIRIE BRIN DE LECTURE

VIENNE (86)

- 101 CHÂTELLERAULT
 - LA LIBRAIRIE (SARL AUX CLASSIQUES)
- 102 CHAUVIGNY
 - LIBRAIRIE BRAVARD
- 103 LIGUGÉ
 - LIBRAIRIE EUROPART
- 104 MIGNÉ-AUXANCES
 - LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ
- 105 POITIERS
 - AUX BAVARDAGES
 - BULLES D'ENCRE
 - LA BRUYÈRE VAGABONDE
 - LIBRAIRIE GIBERT
 - LIBRAIRIE LA BELLE AVENTURE
 - LIBRAIRIE LA PROCURE SAINT-HILAIRE
 - TANUKIE
- 106 VIVONNE
 - LIBRAIRIE LES JOLIS MOTS
- 111 LIMOGES
 - LIBRAIRIE ANECDOTES
 - LIBRAIRIE BD RÊVE
 - LIBRAIRIE PAGE ET PLUME
 - LIBRAIRIE RÊV'EN PAGES
 - LIBRAIRIA OCCITANA - INSTITUT D'ÉTUDES OCCITANES DU LIMOUSIN
- 112 NEXON
 - LIBRAIRIE-CAFÉ-BAR À VIN Ô COQUIN DE SORT
- 113 SAINT-JUNIEN
 - LIBRAIRIE LA MAISON BLEUE
- 114 SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT
 - LIBRAIRIE-PAPETERIE LA PLUME DE NOBLAT
- 115 SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE
 - LIBRAIRIE LES OISEAUX LIVRES

HAUTE-VIENNE (87)

- 107 AIXE-SUR-VIENNE
 - CAFÉ-LIBRAIRIE LE TEMPS DE VIVRE
- 108 BELLAC
 - LIBRAIRIE-PAPETERIE-MAISON DE LA PRESSE RÉGENT
- 109 EYMOUTIERS
 - LIBRAIRIE PASSE-TEMPS
- 110 LA CROISILLE-SUR-BRIANCE
 - LA LIBRAIRIE SAUVAGE

LA CHAÎNE DES MÉTIERS DU LIVRE : DE L'AUTEUR AU LECTEUR

De la conception à la vente, chaque étape de la vie d'un livre nécessite l'intervention de différents acteurs liés les uns aux autres. Ces métiers forment ce que l'on appelle « la chaîne des métiers du livre ».

CRÉATION

L'AUTEUR

Écrivain, illustrateur, scénariste BD, traducteur, essayiste, poète, photographe...

ÉDITION

L'ÉDITEUR

LE CORRECTEUR

PRODUCTION

LE GRAPHISTE - MAQUETTISTE

L'IMPRIMEUR

Photogreveur, relieur

COMMERCIALISATION

LE DIFFUSEUR

LE DISTRIBUTEUR

LIBRAIRIE

LE LIBRAIRE

MÉDIATION

LES BIBLIOTHÈQUES, LES CENTRES DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION
LES MANIFESTATIONS LITTÉRAIRES, LES MÉDIATEURS DU LIVRE



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ACADÉMIE
DE BORDEAUX**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ACADÉMIE
DE LIMOGES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**ACADÉMIE
DE POITIERS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**ALCA
NOUVELLE-AQUITAINE**

+33 (0)5 47 50 10 00

www.alca-nouvelle-aquitaine.fr



**AGENCE LIVRE
CINÉMA & AUDIOVISUEL
EN NOUVELLE-AQUITAINE**

• Site de Bordeaux :
MÉCA
5, parvis Corto-Maltese
CS 81 993
33088 Bordeaux Cedex

• Site de Limoges :
24, rue Donzelot
87000 Limoges

• Site de Poitiers :
62, rue Jean-Jaurès
86000 Poitiers

• Site d'Angoulême :
Maison alsacienne
2, rue de la Charente
16000 Angoulême